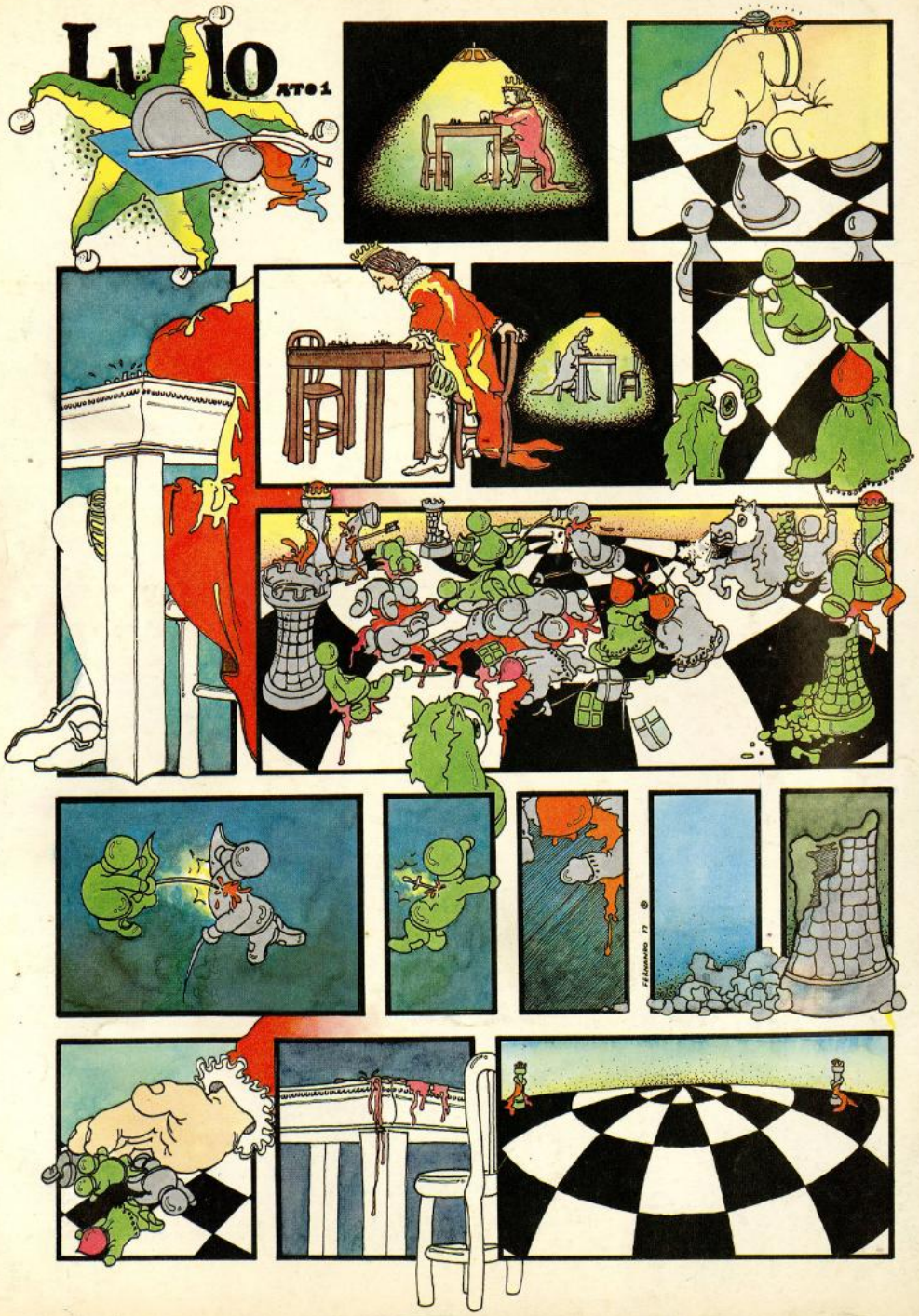


Antirouille

mensuel pour jeunes•n°23•mars 78•sans publicité•50 Fb•3,80 Fs• 5,90 F•

LA COLERE DES VACATAIRES

changer quoi?
TOUT.
notre catalogue
dossier de printemps



30 jours d'actualité

la journée des radios libres

Radio Antirouille a émis pour la première fois. Enfin presque ; enfin pas exactement. J'ai fait fonctionner un émetteur de 2 watts, couvrant deux arrondissements. A vrai dire, tous les gens présents autour de la table l'ont fait fonctionner aussi. C'était pendant la conférence de presse présentant la journée nationale des radios libres. Pour faire bisquer TDF, 30 personnes ont fait joujou avec l'émetteur, sous le nez des journalistes présents. Voilà. On attend l'inculpation pour violation de monopole.

Au programme de l'émission qui était diffusée à ce moment là, un document instructif : les propos courtois tenus hors antenne par Léon Zitrone à une auditrice peu compréhensive, pendant une émission du style « Dites-nous vos misères, RTL vous tirera d'affaire ».

Z : Je vous dis merde !

— :...

Z : Dites que votre fille avait des ennuis et que nous avons tout arrangé !

— : Mais vous êtes grossier !

Z : Vous êtes conne. Allez vous faire foutre !

C'est chouette la radio libre, non ? Bon à part ça, l'intérêt de cette journée était l'émission simultanée, à partir de 19 h, d'une douzaine de radios sur l'ensemble du territoire. A Grenoble, à Lille, en Alsace et en banlieue parisienne nord, ça a marché. Ailleurs, TDF a brouillé par intermittence ou totalement, comme à Paris où TDF avait mobilisé pour l'occasion un arsenal de brouillage sans précédent.

Les radios libres sont décidées à sortir de la clandestinité.

Elles ont fait parler d'elles ce jour là, et c'est l'essentiel. Les syndicats de TDF commencent à rechigner sur le rôle de parasitage qu'on fait jouer au personnel, et qui n'entre absolument pas dans ses attributions.

André

lycées: lutter pour gagner

Ce n'est pas le printemps, il neige à gros flocons de Marseille à Paris et pourtant les lycées s'animent. Ainsi 1200 lycéens ont manifesté à Nanterre officiellement contre les suppressions de postes de professeurs mais surtout par rai bol du « métro lycée dodo ».

Depuis le début février une bonne vingtaine de lycées ont débrayé dans toute la France pour les mêmes raisons. Le mercredi 15 février une coordination lycéenne région parisienne a eu lieu. Quelques 200 lycéens et lycéennes venus de 42 établissements étaient présents. Chaque lycée commença à décrire les actions qu'il venait de mener. On sentait déjà que de cette coordinaiton ne sortirait rien de très concret, sinon une première prise de contact. Deux lycéens du Raincy étaient présents et ne se connaissaient pas.

Les débats s'animèrent quand certains proposèrent quelques formes d'actions. Pour un lycéen d'Aubervilliers, il faut lancer un mouvement coordonné avec les autres bahuts mais pas essentiellement sur la réforme Haby « **Ces mouvements on sait où ça mène** ». Un autre d'un lycée de Paris propose un forum débat : « **Il faut que l'on discute entre nous, nous devons définir véritablement ce qu'est le ral bol lycéen nous devons confronter nos expériences comme les organisations de 10% ou la création de journaux lycéens qui permettent de mieux se connaître. Il faut que nous envisageons des actions concrètes contre le projet de fichage.** ».

Il est heureux que la plupart des lycéens aient tiré des enseignements des luttes passablement ratées de ces trois dernières années. On ne lutte plus pour lutter, on lutte pour gagner. Effectivement, dans chaque lycée, il est possible d'arracher à l'administration la liberté d'affichages et de réunions, l'obtention et la gestion d'un foyer, d'un cinéclub par les élèves eux-mêmes, l'arrêt immédiat des renvois d'élèves, pour des motifs les plus souvent futiles. Pendant la coordination, un lycéen de Sèvres ne déclarait-il pas : « **L'enseignement nous fait chier, il nous faut prendre les moyens de vivre et de nous exprimer pleinement dans les lycées** ».

Jean Luc Ben

10 000 abonnements ? et puis quoi encore ?

pour que la nuit n'appartienne pas qu'aux hommes



(Photo DR)

Depuis quelques jours, un groupe de femmes organise une permanence contre le viol à Paris.

« Je veux vivre sans avoir peur, je veux marcher dans la rue sans danger... Le viol n'est pas une fatalité... Quand tu entends une femmes crier, ne la laisse pas seule... » Voilà un petit bout du tract qu'elles diffusent pour annoncer la permanence ouverte tous les mardis et jeudis de 18 h à 21 h au 278 70 38 : Pour pouvoir parler du viol et d'agressions, récentes ou passées, envisager éventuellement des types d'actions à entreprendre (accompagner celle qui se fait, toujours suivre dans la rue par le même mec, repérer le suiveur, porter plainte s'il le faut pour attentat à la pudeur, le harceler jusqu'à son propre domicile) : pour celle qui a été violée, mettre sur pied un soutien juridique (en liaison avec le MAJ, Mouvement d'Action Juridique, aller voir quelqu'un pour un constat médical... et donner les coordonnées du groupe femmes le plus proche. On peut leur demander affiches et tracts pour l'annoncer partout.

D'autre part, **des grandes manifs internationales** sont prévues **le 4 mars** prochain (peut-être aux flambeaux et de nuit, mais ce n'est pas encore sûr) dans toute l'Europe, à Paris, Gand, et quelques grandes villes de province. Une coordination avait lieu le 18 pour en mettre au point l'organisation.

Viviane

les soldats candidats

Ce n'est plus un soldat (cf Antirouille n°22) mais une bonne quinzaine qui se présenteront aux élections législatives pour obtenir les droits démocratiques dans les casernes. A la vue de ce flot de candidatures, le gouvernement s'est senti obligé de les interdire en dénichant un paragraphe peu clair d'une loi quelconque. Les tribunaux administratifs de plusieurs villes ont donc rejeté les candidatures de soldats. Seul le tribunal de Clermont-Ferrand déclara elligible un soldat et un objecteur. Sautant sur l'occasion, la Ligue communiste révolutionnaire et l'Organisation communiste des travailleurs ont décidé de présenter tous les autres soldats dans les circonscriptions électorales relevant de Clermont-Ferrand.

C'est une énorme claque pour l'institution militaire qui croyait pouvoir faire taire les revendications des appelés. Les candidats soldats feront quand même leur campagne électorale dans la circonscription où ils voulaient se présenter. Ils envisagent de saisir le conseil constitutionnel sur chaque invalidation prononcée. Celui-ci pourrait casser toutes les élections dont auraient été écartés les appelés. Par ailleurs, les prises de positions soutenant le droit pour des soldats de se présenter, ne cessent de se multiplier, de candidats du PS ou du PC en passant par la Ligue des droits de l'homme et l'équipe d'Antirouille.

J. Luc Ben



(Photo DR)

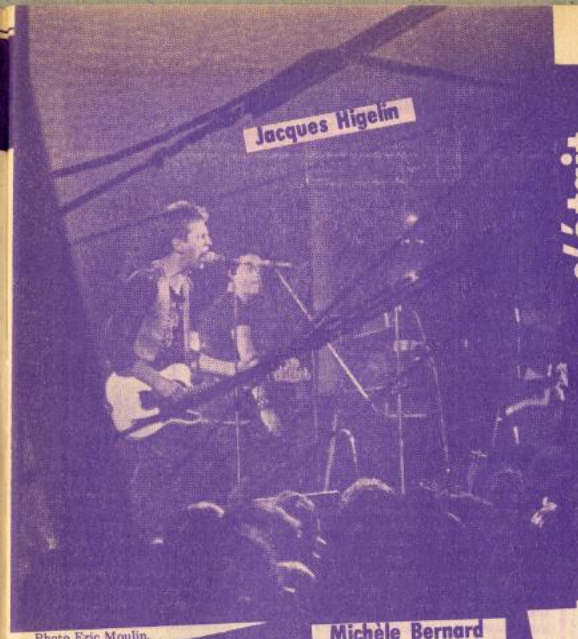


Photo Eric Moulin.

c'était la fête Antirouille

Beaucoup, beaucoup de monde à la fête Antirouille le 3 février. L'hippodrome de Paris était archi comble. Quand Higelin déchaîné, est sorti de scène, il était 1h1/4 du matin. Les recettes de la fête (12 millions nets) sont un précieux ballon d'oxygène dont nous avions bien besoin. Ils vont nous permettre de boucher le trou financier que nous trainions depuis plusieurs mois. Mais attention Antirouille n'est pas devenu riche tout d'un coup. L'équilibre de notre budget est toujours aussi précaire. Les salaires sont toujours aussi bas et les dépenses aussi compressées. Pour que nous ne nous retrouvions pas rapidement en déficit à nouveau il faut que le nombre d'abonnements reçu chaque jour augmente encore. Il faut, pour ceux qui ne sont pas abonnés que le journal soit acheté CHAQUE MOIS et non pas lu par dessus l'épaule du petit copain (pine) ...

Nous publierons le mois prochain du courrier racontant la fête et les souvenirs bons ou moins bons qu'elle a laissés.

La fête n'a pas laissé grand souvenir à Philippe 20 ans. En effet avant d'y arriver, il s'est fait intercepter sur le parking par trois braqueurs qui l'ont détroussé de 600F et blessé de trois coups de couteau. Après trois jours d'hôpital, il était sur pied. Il va bien aujourd'hui, merci, il ne va pas tarder à entamer le tour du monde qu'il a dans la tête depuis longtemps. Philippe est venu nous voir et a écrit la lettre ci-dessous.

lettre ouverte aux braqueurs

Salut les gars, c'est pas souvent qu'on vous adresse un message par voie de presse. Eh bien voilà, c'est fait. Cette lettre ,s'adresse aux braqueurs, armés, surarmés, désarmés, bref, à tous ceux qui utilisent cette pratique de plus en plus courante. (...) Tout homme est foncièrement bon, c'est mon petit doigt qui me l'a dit. Donc, si ma cervelle réagit bien, vous êtes, bons aussi, les mecs, quoiqu'en disent messieurs les juges, messieurs les procureurs et votre belle mère. Oui les gars, toi, moi, on est tous dans le même sac. On a tous eu nos petits et gros problèmes, nos frayeurs et nos joies. Donc, je ne t'en veux pas. (...) En fin de compte, quand tu braques, c'est pour vivre mieux. Et vivre mieux, c'est naturel. Pour cela, il y a plusieurs moyens. Actuellement, le plus connu, le plus légal dans notre société s'appelle le Fric. Mais il y en a d'autres : l'Amour, la musique, la danse, l'ambiance, l'entourage, la Vie, la Vie quoi, et tout ce qu'elle comporte. Le seul que tu ne puisses pas inventer ou créer, c'est le Fric (...). Le Fric, la société te dit que c'est une garantie, une sécurité, le bonheur. C'est faux. Elle te protège soi-disant contre quoi ? Contre un climat de terreur qu'elle a elle-même créé et qu'elle continue à instaurer par de nombreux moyens. Cela pour mieux te garder sous sa coupe.

Car elle (la société) nous voit venir, avec notre pacifisme, notre antimilitarisme, notre amour de la nature, le monde sans fric dont nous rêvons. Par tous les moyens, elle cherche à nous contrer. La TV, la compétition sportive, la presse, les variétés, la pub, l'armée, la police, la répression, etc... (...) Comment prendre notre pied sans que la société y trouve son profit ? D'abord la défense passive, pour qu'elle ne trouve pas de raison de nous réprimer. Là, on gagnera du monde, là, on touchera des cœurs. Ex : les concerts pops.

Que l'on soit baba, cool, rocky, folkeux, planant, la musique nous fait vibrer. Mais voilà, ça ne plait pas aux gros bonnets qui nous gouvernent. Alors ils veulent arrêter ça. Mais comment ? Il leur faut un argument. Ils l'ont trouvé : c'est la violence. Sur les canards « **Un drame de plus au Pavillon de Paris ! Un mort au concert de X ! — 3 blessés au concert de Y ! »** et vous connaissez la suite. Maintenant, tournons-nous vers un autre genre de grand rassemblement hebdo. Je veux parler du foot, du rugby, des olympiades, du mundial 78. (...) Il y a aussi des blessés, dans les joueurs et dans les supporters, pourtant l'Etat favorise le sport, la construction des stades. Et quand il y a un blessé, on en fait pas tout un plat.

On se sert de vous pour interdire salles et concerts. Un des rares rassemblements où les jeunes s'éclatent bien. Un incident à un concert est grossi aux yeux des masses pour tourner l'opinion populaire contre nous. Allez les gars, vous êtes jeunes aussi. On est là pour rire, pour être heureux, pour se comprendre. Alors, je vous demande au nom de tous ceux qui aiment ces concerts, rencontres pour vibrer fort, pour vous-mêmes qui nous ressemblez, pour toi qui me ressemble, de ne pas lutter contre toi-même. (...)

Philippe Martinez



militant révo lution naire

taille 4

une assurance vie

Les militants ne seraient-ils plus ce qu'ils étaient ?

Telle est la question que l'on pourrait se poser après avoir discuté avec Marcel, 22 ans, militant à la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) qui travaille aux P.T.T. « **Jusqu'en 68, j'ai été aux Jeunesses communistes. Après 68, j'ai gravité autour des Comités d'action. Puis en 71, je suis entré à la Ligue, parce qu'elle seule proposait quelque chose de concret et qu'elle nous avait soutenus au cours des luttes dans le bahut** ».

— Et maintenant, la Ligue ?

— « **Ce n'est pas l'image du militantisme comme on le voit traditionnellement. La Ligue n'est pas un diapason auquel il faut s'accorder forcément** ».

— Les élections, c'est le changement ?

— « **La L.C.R. ne met pas tous ses espoirs dans les élections. Mais la gauche au pouvoir, ça changerait quand même pas mal de choses. On aura les coudées franches pour toutes sortes d'expériences dans l'auto-organisation** ».



Marcel est syndiqué à la CGT. Les rapports avec les copains du syndicat, avec ceux de la CFDT ou du Parti communiste sont bons. Mais l'originalité du militant révolutionnaire demeure : « **L'autre soir, on a fait la bringue ensemble avec deux copains du syndicat. Des mecs vachement actifs dans la boîte. Pour eux, la soirée s'est terminée dans un bordel à Pigalle. Moi, je n'y suis pas allé...** ».

— Mais, la révolution, le parti ?...

— « **Pour changer les choses, il faut prendre le pouvoir. La gauche, c'est un début. Mais ce n'est pas suffisant. Il suffit de voir ce qu'il s'est passé au Chili ou au Portugal pour comprendre que les partis réformistes, c'est pas ça !** ».

— Mais ensuite, après la prise du pouvoir par la gauche ?

Marcel reste flou. A dire vrai, ce n'est pas sa préoccupation principale. Son militantisme, il le vit de façon plus quotidienne. Il cherche plus à faire progresser ses collègues de travail qu'à recruter pour son organisation. « **Militer, ça donne le sentiment d'agir, le sentiment qu'on peut faire changer les choses. C'est un peu une assurance-vie... Quand, dans le métro, je vois les flics qui contrôlent systématiquement des immigrés et jamais moi, j'ai l'impression de ne pas être totalement impuissant...** ».

— Il y a beaucoup de militants qui ont quitté la Ligue ces derniers temps ?

— **Oui, c'est vrai. J'ai passé le réveillon avec une quinzaine de copains qui avaient quitté la Ligue. Je n'ai pas senti beaucoup de différences entre eux et moi...** ».

Propos recueillis par Patrick Benquet et Yves



Photo Pol Gornek

la vérité ne m'intéresse pas

... C'ETAIT une nuit, vers trois heures du matin. Je me baladais dans Paris. Je prends une petite rue. Un peu plus loin, je vois deux silhouettes. Enfin, je ne voyais pas très clair parce que j'avais mis mes lunettes noires. J'étais habillé comme ça, avec ma cravate et mon chandail. Il faut dire que eux, ils avaient du me remarquer parce que je portais, accrochée à mon revers, une petite boîte avec un voyant vert clignotant. C'était deux rockers. Ils m'ont braqué. Ils m'ont fait déballer ma malette en fer, décorée de petits Mickeys...»

béton et parano

Laurent ou Steve, ça dépend pour qui, raconte cette histoire avec un humour pince sans rire. « Mais un braquage, ça fait sortir de l'ennui. Quand on y repense, c'est plutôt marrant. De toute façon, à la ville, on s'emmerde moins qu'à la campagne ou montagne. J'adore la ville ; les gens paranos, pressés, le béton, les autoroutes. La ville c'est la nature, c'est construit par l'homme. C'est fantastique l'impression qu'on ne peut pas sortir de Paris, avec tout ce qu'il y a autour. C'est dément de marcher dans Paris à trois heures du matin. Sans très bien savoir où tu vas. Chez un copain, et s'il est pas là, tant pis ; autre part. Y'a que les fous qui se baladent à trois heures du matin ».

Laurent a commencé il y a quelques années à la Ligue Communiste Révolutionnaire. Puis un tour chez les gens de la Fédération anarchiste. Passage aussi chez



Bruno Lamaison







Photo Bruno Lamaison

90 % acrylique

punk

10 % viscose

. Gang Crapaud Baveux.

les « babas cool », les hippies. Il a gardé sa boule de cheveux, frisés. Juste au-dessous, les lunettes vertes. Puis le nœud de cravate. Sur son imper, des Mickeys brodés. Et cachée, sa croix de fer. « Les militants, ce sont des gens qui parlent comme des tracts, qui s'aliènent à essayer de mettre des gros cons au pouvoir. Des gens qui croient à des petites idées sur des bouquins. J'aime pas les babas non plus. Ils sont normalisés, tous habillés pareil, avec leur culte de la défonce ».

Une haine ou le jeu de la provocation, prend une large place, provoquer pour voir réagir des gens, pour qu'il se passe quelque chose, par refus de la médiocrité.

Sa vie, c'est aussi la musique. Rock, dit-il. Punk diront certains. C'est au lycée Charlemagne, qu'il a appris à la connaître, en côtoyant les gens qui forment maintenant la scène musicale française. Des groupes comme Loose Heart, Pain Head, Stinky Toys, Contingent Anonyme, Métal Urbain, Angel Face... et encore on a dû l'interrompre. « Y'a eu toute une série de concerts. Celui des Sex Pistols, des Stinky Toys. C'était complètement démesuré, fantastique. Ils étaient complètement bourrés et jouaient faux, mais avec une pêche... le rock c'est une musique jouée par des adolescents pour les adolescents, c'est parler de soi-même. Les Stones eux, sont des vieux cons. Moi je me définis comme un adolescent en crise. Dans le mouvement punk, dans un concert, chacun est une star, chacun peut se faire remarquer ».

sortir de l'anonymat

Laurent fait d'ailleurs « ses trucs ». Il fait partie d'un groupe de rock : Dead End. Il participe aussi au journal « Annie Aime les Sucettes ». « Je fais Annie Aime les Sucettes, parce qu'il y a des sensibilités différentes, qui s'y expriment. Il faut faire des trucs soi-même, pour se projeter dans le monde extérieur, et sortir de l'anonymat. Les gens qui lisent le canard et qui ne créent pas leur propre groupe ou journal, c'est qu'ils n'ont rien compris ».

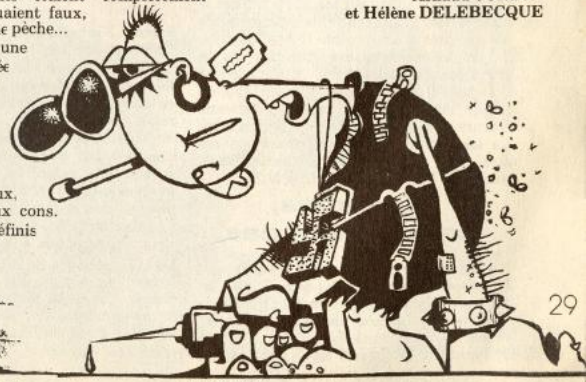
l'avenir est fasciste

« En principe, je vis dans le présent, mais l'avenir, j'y pense parce que c'est inconnu. Mes fantasmes c'est une société hyper-policière. Mais c'est pas ce que je souhaite, car je hais le fascisme comme je hais le communisme. Je hais toutes les sociétés qui écrasent l'individu au profit du groupe. Le fascisme c'est accepter de se faire contrôler dans le métro. C'est la mort. Mais l'avenir est fasciste. Un fascisme sournois aux amphétamines, barbituriques et 25e image. On est en période de décomposition. D'ailleurs, le phénomène punk en est la preuve.

Moi, je n'ai pas de société idéale, je n'ai pas de vérité. Ça ne m'intéresse pas. Ou alors mon idéal de société, c'est une société où je me trouverais bien. Je sais que dans la société capitaliste, je me marre bien. Je préfère le capitalisme au socialisme, car je ne veux pas être gouverné par les cons qui travaillent... Les résolutions du 22e congrès du PC sont moralistes...

Aux prochaines élections, je sais pas si je voterais ou pas. Ça dépendra de l'état où je suis. Ou alors, je mettrais des injures sur le bulletin, je ferais de la pub pour Annie Aime les Sucettes, ou je resterais au lit ».

Propos recueillis par Arnaud CORBIN et Hélène DELEBECQUE



LACHÈVRE





MARDI 20 janvier, la faculté de Jussieu, à Paris, est toujours aussi sale, aussi triste, avec ses grands dallages désertiques, luisants, d'une pluie persistante, où se reflètent des néons blafards.

Amphi 33, Bob, debout sur une table, cause ou plutôt crie, pour se faire entendre, des quelque cinq cents personnes qui manifestement, n'en ont rien à foutre : **« Le rassemblement de Strasbourg, c'est à la foi un échec et un succès !...»**

Ce rassemblement, qui a d'ailleurs foiré complètement, était la dernière en date des initiatives de ce qu'on appelle depuis quelques mois, les **« autonomes »**. Il avait été décidé au cours d'une des assemblées générales hebdomadaires que tiennent régulièrement les **« groupes autonomes de Paris »**. Décidé par qui ? Les autonomes ne sont pas une organisation structurée avec bureau politique et dirigeants. Bien au contraire, ils se définissent prioritairement comme farouchement opposés à toutes les organisations et plus particulièrement, à celles d'extrême-gauche, les gauchistes.

ADTA.

je te parlerai de mes tripes

autonomes



D. MAILLAC.

Pourtant, l'**Autonomie,** c'est déjà plusieurs tendances. Il y a les anciens de 68, qui se retrouvent dans les journaux **« Marge »** ou **« Matin d'un Blues »**. Il y a les anars de l'OCL (1) et ceux de la revue **« Camarades »**.

Et il y a les autres, la grande masse, 100... 500... 1 000 sur Paris ? Plus en province ?... Impossible à chiffrer. Ceux pour qui l'autonomie c'est avant tout une attitude individuelle de refus, une révolte souvent violente contre la société capitaliste et contre toutes les organisations qui, depuis 68, prétendent faire la révolution.

Une violence faite de casses de vitrines, de vols dans les grands magasins, mais aussi

nouveauté 78

d'occupations d'immeubles désaffectés. **« Tu veux m'interviewer ? D'accord. Mais c'est de moi que je te parlerai , de mes tripes. L'autonomie ce n'est pas une théorie générale. Chacun la vit à sa façon ».**

Gérard a vingt ans. Après avoir sifflé deux ou trois tentatives, des « leaders » de Marge et autres... d'organiser un minimum de discussion, il quitte l'AG, accompagné des copains avec qui il squatte (2) un immeuble dans Paris. Rendez-vous est pris pour le lendemain soir.

C'EST Philippe, un copain de Gérard, qui commence à parler... Sa révolte, elle est née contre l'école, les parents, **« des ouvriers de gauche »**, le travail. Il a 22 ans. **« De 15 à 18 ans, j'ai été apprenti dans l'hôtellerie... 10 à 13 heures par jour, pratiquement pas payé. Mais ma vraie prise de conscience, ça a été la mort de Pierre Maître »**, ouvrier tué par un membre du syndicat fasciste CFT.

« Quand j'ai vu la réaction des partis de gauche et d'extrême-gauche... ça me sortait par les yeux... ils n'ont été capables que de faire des manifs réclamant la dissolution de la CFT, ou des grèves de 5 minutes ».

C'est ce même dégoût qui a marqué la rupture de Philippe. **« J'ai été militant au PC de 73 à 75. Je me suis fait virer parce que j'avais appelé à une manif contre la venue du préfet dans la ville, sans en**

(1) OCL : Organisation Communiste Libertaire.

(2) Squatter : De nombreux immeubles promis à la démolition dans le cadre de la « rénovation » de quartiers entiers de Paris sont occupés par des personnes à la recherche de logements et qui entendent ainsi s'opposer à la politique de logements de luxe dans le centre des villes (cf. Antirouille n°21)



référer à mes supérieurs de la section... on s'est retrouvé deux à la manif ! Après, j'ai fait une recherche politique. Je pouvais pas rester sans militer, sans rien faire. Mais aucune organisation ne cor-correspondait.

Et puis, il y a eu l'autonomie. Et je m'y suis retrouvé. C'était moi qui parlait. Etre autonome, c'est être moi-même. Je vis ce que je pense. Ce n'est pas un chefaillon qui me dit : on va à la manif, pour gueuler pendant trois heures à bas Giscard...»

Gérard enchaîne. Son histoire des derniers mois, c'est un peu celle de l'autonomie. « Y'a eu Malville... j'y suis pas allé... c'est pas avec des discours et des pancartes qu'on supprimera le nucléaire... la mort de Vital Michalon, je m'en fous, ce mec-là, c'était un non-violent. Mais à Malville, il y a eu la violence policière et quelque mille personnes qui ont vraiment réagi. Et puis il y a eu la mort de Baader. Ça m'a vraiment fait comprendre. Baader, il a peut-être fait des erreurs, mais c'était quand même un révolutionnaire. Là encore, les organisations politiques ont été lamentables. J'ai participé à l'occupation du journal Libération qui avait fait des articles dégueulasses sur Baader, en le traitant de monstre ».

Orphelins du gauchisme traditionnel, traumatisés par les discours des organisations structurées et par la hiérarchie étouffante qui y règne, Gérard et Philippe essaient de vivre autre chose.

par affinités

« Tu vois, moi je pourrais avoir un boulot très bien payé, avoir mon appart., ma chaîne, vivre dans mon coin tranquille. Mais ça suffit pas. Le squatt justement, c'est autre chose ». Le squatt c'est cet immeuble de cinq étages, qui devrait être démoli, dont ils occupent à une dizaine le dernier étage, tandis que d'autres groupes ou individus logent dans les autres. « C'est des groupes affinitaires. On se regroupe par affinités, parce qu'on se connaît et qu'on peut vivre ensemble. C'est vachement important... on peut discuter. Dans les immeubles, les HLM, les gens s'ignorent complètement. Ils rentrent du boulot. Il y a la télé...»

Ensemble aussi, les autonomes procèdent à des « auto-réductions », à des récupérations » des biens capitalistes. En clair, ils piquent dans les grands magasins ce dont ils ont besoin, envie ou ils payent dans les restaurants avec des carnets de chèques volés.

Gérard et Philippe affirment bien haut que dans leur vie quotidienne, leurs relations sont différentes. Pourtant, par rapport aux nanas, au féminisme, c'est l'incompréhension. « Y'a jamais eu une fille qui a pu exactement m'expliquer ce qu'était la phallocratie. Qu'elle veuille plus faire la vaisselle ou qu'elle veuille gagner autant que les mecs, moi je m'en fous. On les oblige pas à faire la vaisselle ! »...

Ils ne veulent d'ailleurs obliger personne à faire quoi que ce soit. « Moi je ne suis pas militant. J'ai pas envie d'emmener les autres manifester. Je me bats pas pour les autres. Si les gens veulent rester dans leur merde, qu'ils y restent ! Je ne milite que pour moi-même ».

auto-défense permanente

Quand on parle d'autonomie, on parle de violence. Mais ce n'est pas aussi simple. « Je ne prône pas la violence systématique. Pour moi c'est aussi important de squatter un immeuble à plusieurs. Si je pratique la violence c'est parce que je suis en auto-défense. Parce qu'il y a une pratique constante de la violence contre moi. Quand je me fais contrôler par les flics, je me sens agressé. La violence je la ressens tous les jours, je suis en auto-défense permanente ».

La violence leur paraît omniprésente. Violence du travail, de sa fatigue, de son ennui, violence du désert des relations entre les gens, violence de la marchandise qu'il faut consommer, violence directe des appareils d'Etat et de leurs flics. « Quand je vois une banque, ce truc abominable, j'ai envie de la casser. C'est symbolique, je le sais. Je sais que demain, il y aura une autre vitrine ».

Mais quelle est l'efficacité de cette violence ?

« Il ne s'agit pas de casser des vitrines pour le plaisir. A la manif Croissant, c'était pour manifester notre colère face aux gauchistes qui n'avaient pas réagi ».

Mais l'Etat ne restera pas passif ?

« Si la répression s'amplifie, notre violence s'amplifiera. J'irai plus loin. S'il faut sortir un flingue ou une mitraillette, je les sortirai ! ».

Et tu ne crains pas d'être perdant à ce jeu ?

je crèverai peut-être

« Non ! Je crèverai peut-être. Mais j'en ai rien à foutre. Ça ne me dérange pas. Ce qui est important, c'est ce que je ressens au quotidien. Par exemple, si Croissant est « suicidé » dans sa prison... ça me fera mal... j'irai pas casser à la manif dans l'esprit de le venger, j'irai dans l'esprit d'assumer le mal qu'ils m'ont fait à moi... Je sais bien que ce n'est pas forcément efficace de casser une banque ou un flic. Mais ce sera efficace pour moi à partir du moment où je me serais vidé ou ça ira mieux...»

Pourtant, Gérard et Philippe ne veulent pas devenir des spécialistes de la violence... « L'autonomie, c'est l'individu. Chacun vit sa vie à lui. Si tu veux casser, tu casses. Si tu veux réunir 65 personnes à Strasbourg, tu réunis 65 personnes à Strasbourg. Si tu veux squatter tu squattes. Si tu veux pas travailler, si t'en as marre du fric, si tu veux voler, tu voles. Notre point commun, c'est de vivre et de lutter par rapport à ce qu'il se passe et à ce qu'on ressent et pas par rapport à une ligne politique ou à une organisation ».

Propos recueillis par
Patrick BENQUET



Y EN A ENCORE...

1 - LES GURUS
2 - LA CRISE
3 - LES PARENTS
épuisés....
Fini...

1 C'EST QUOI MA MUSIQUE ?
5 SPECIAL FRIC
6 LA PARODIE AUX SEXES
7 LA DRAGUE
8 DROGUES
9 DU CÔTÉ DES FILLES
10 LECTEURS
11 NUCLÉAIRE
12 SHOW-BIZ
13 LA PRESSE À IDOLES
14 TOUS LES VILAINS LE VIOL
15 EN PRISON
16-17 VIVRE À PLUSIEURS
18 1er AOÛT, L'UTTE
19 LA CASERNE, LA CONTRACEPTION
20 MANIFS À MOTO
21 SQUATTERS HABITANTS
22 SAUVONS RADIOS LIBRES
HORS-SÉRIE POÈMES
HORS-SÉRIE BD.

AUTOCOLLANTS
5 AUTOCOLLANTS PLASTIQUE 3 COULEURS 15x15 cm 5F
+1,50F POUR FRAIS D'ENVOI 5F
10 AUTOCOLLANTS PAPIER 3 COULEURS 12x12 cm

BON DE COMMANDE
COCHE DANS LES CASES ET RENVOIES CE BON À ANTIROUILLE, 2 SQUARE PETRELLE, 75009 PARIS. (CHÈQUES OU MANDATS À L'ORDRE D'ANTIROUILLE)
N°4 5F N°5 5F N°6 5F N°7 5F N°8 5F
N°9 5F N°10 5F N°11 5F N°12 5,50F N°13 5,50F
N°14 6F N°15 6F N°16 7F N°17 6F N°18 6F
N°19 5,50F N°20 5,50F N°21 5,50F N°22 5,50F BD 5,50F POÈMES 6F
TOUS LES N° 95F
NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....

10.000

oui oui, DIX-MILLE.



abonnement (50 frs)

NOM

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Age

Profession

Je choisis comme prime (1) — le spécial poèmes, — le spécial B.D., — le n°....

m'abonne, me réabonne (1) **Merci d'écrire en MAJUSCULES, ça évitera les erreurs.**

Les abonnements arrivant après le 15 mars ne seront pris en considération que pour le numéro de mai.

— Etranger : 65 francs pour dix numéros (plus un supplément avion si nécessaire : précisions au journal).

Réglement par chèque bancaire ou CCP (n° 35124 75 Y La Source) à l'ordre d'Antirouille. Envoyez vos chèques (bancaires ou postaux) à l'adresse du journal. Si vous n'avez pas de compte (bancaire ou postal), utilisez les mandats-lettres.

Pour les abonnements émis de l'étranger, payez par mandat international plutôt que par chèque étranger, ça évite des frais.

(1) Rayer la mention inutile.

C'est bien parti pour les 10 000 abonnements à fin juin 78. Notre appel du dernier numéro a été entendu.

Nous recevons déjà 35 abonnements par jour. Il faut continuer et atteindre le chiffre de 50.

L'arrivée régulière et massive d'abonnements au journal, c'est pour nous la condition nécessaire de notre équilibre financier.

Rappelez-vous que pour cinq abonnements payants, reçus dans la même enveloppe, le sixième est gratuit. Et si vous trouvez moins cher ailleurs, nous vous remboursons la différence et offrons le champagne.

les carnouilles de tante irlouille



calendrier

N'oubliez pas, si quelque chose se passe dans votre région, dites-le nous.

Pour les dates de fin mars et avril, envoyez les nous avant le 12 mars.

Rhône Alpes

Le 22 février, Mama Béa Tekielski à Chambéry.

Le 23, Mama Béa Tekielski à Lyon. Les 23, 24 et 25, Claude Yvans et Danou à Roanne.

Le 24, Mama Béa Tekielski à St Etienne. Pacific Glory à St Gervais (MJC).

Le 25, Bernard Haller à Lyon. Factory à Lyon (Bourse du Travail). Pacific Glory à Annemasse.

Le 26, Machin à Embrun.

Le 27, Rock Station avec Fuel et Esprit de St Louis à Lyon (salle Rameau). Machin à Savines. Dransfield à Chambéry (MJC).

Les 28 et 1er mars, Carolyn Carlson et le Groupe de recherche théâtrale de l'Opéra à Chambéry (MJC).

Le 28, Machin à Gap. Dransfield à Annecy (MJC).

Le 1er mars, le Théâtre du Silence à Bourg en Bresse (MJC). Potemkine à Privas. Dransfield à Crest (théâtre).

Le 2, Jules Beaucarne à Vienne. Potemkine à Aubenas.

Du 7 au 15, spectacle de ballets (M. Sparemblek) à Lyon (Opéra).

Le 7, Rock Station, Fuel et Esprit de St Louis à Lyon (La Cigale).

Le 8, trio Mas, Alvin, Humair à Valence (MJC)m

Le 9, Rock Station et Le Pied à Villeurbanne (MJC).

Le 11, Jacques Bertin à Bourg en Bresse. Téléphone et Marie et les garçons à Annecy (théâtre).

Du 16 au 22, Claude Yvans et Danou à Lyon (th. des Souvenirs).

Le 17, Una Ramos à Albertville. Alain Bert à Grenoble (Maison de la culture). Stinky Toys / Marie et les garçons / Fuel à Vaulx en Velin. Coïncidence à Oyonax. Sam Rivers trio à Annecy.

Le 18, National Health à St-Etienne.

Le 20, National Health à Grenoble.

Le 21, National Health à Lyon. Chris Mc Gregor à Grenoble.

Le 22, Catherine Ribeiro + Alpes à St Etienne (salle Jeanne d'Arc).

Le 23, Workshop de Lyon à Grenoble.

Le 24, Catherine Ribeiro + Alpes à Grenoble (MJC). Hot Tuna à Lyon (Bourse du Travail). Newtone Experience au Creusot (Arts et Loisirs).

Le 29, Doctor Feelgood à Lyon.

Une association de jeunes : **Le Théâtre à Musique** se lance à Bourg en Bresse. Pour se faire un peu d'oseille, il lance des cartes de cotisation à 15 F qui donnent des réductions sur les concerts. Parmi leurs projets : **B. Lavilliers, Brigitte Fontaine et Areski, Font et Val. J.M. Brus. etc...**

Régions est

Le 22 février, Univers Zéro à Nancy (salle de Saurup).

Les 23 et 24, spectacle de ballets à Nancy (grand Théâtre).

Le 24, Beau Dommage à Metz.

Le 25, Cake à Guenange (cinéma le Rio).

Les 25 et 26, spectacle chorégraphique avec le conservatoire de la région à Troyes (Th. municipal).

Le 26, Tangerine Dream à Nancy.

Le 27, Tangerine Dream à Reims.

Le 28, Catherine Ribeiro + Alpes à Nancy (salle Poirel).

Le 1er mars, Mama Béa Tekielski à Reims (ss. res.).

Les 1er et 2, Folk contemporain à Metz (caveau des Trinitaires).



Le 2, Cake à Thionville (Chapiteau).

Le 3, trio Humair à Sedan (MJC). **Catherine Ribeiro + Alpes à Reims** (cinéma Opéra). **Una Ramos à Epernay.**

Le 4, Mama Béa Tekielski à Reims (ss. res.). **Tangerine à Nancy. Kam And Bear à St Avold. 3ème soirée « Am Stockbounna »** consacrée à l'Epinette, le Dulcimer, et à la Mandoline au restaurant Hevugott à Lautenback (68).

Le 5, Solstice à la MJC de Drusenheim (67).

Le 10, Font et Val à St Dié.

Le 11, Jean Pierre Debarbat à Reims. **Cargo Combo à Strasbourg** (café-théâtre de l'Ange d'Or). **Kam and Bear à Hambourg Haut.**

Le 15, Le Grand Rouge à Reims. Folk contemporain à Troyes.

Les 16 et 17, Morange et Fertier à Nancy (caveau de l'école des mines).

Le 18, Morange et Fertier à Hagendange (57). **Solstice à Forbach** (MJC).

Le 22, Michel Haumont à Mulhouse. Carefully à Gérardmer.

Le 23, Claude Yvans et Danou à St Dizier. **Machin à Chaumont.**

Le 24, National Health à Epinal. Claude Yvans et Danou à Reims.

Le 24, National Health à Epinal. (Tremblaine).

Le 31, Carefully à Nancy (fac de pharmacie).

Paris



les ballets russes de Diaghilev

Plus que quelques jours — jusqu'au 17 mars — pour voir l'exposition présentée par le Centre culturel du Marais sur la grande folie de Serge de Diaghilev, amoureux de la danse. Le premier qui conçut les ballets comme un théâtre complet, y adjoignant des décors, des costumes fabuleux, une mise en scène parfois extravagante, des voix et du mime... et en faisant appel aux plus grands créateurs du début du siècle (1909-1929) : Picasso, Matisse, Braque, Ravel, Stravinsky, Coco Chanel, Nijinsky...

Costumes, décors, maquettes, affiches... ont été rassemblés ici pour restituer un peu de l'atmosphère de ces ballets russes qui révolutionnèrent l'art classique de la danse. Un spectacle plus qu'une exposition. 26-28 rue des Francs-Bourgeois, Paris 3e de 12 h 30 à 19 h 30, tous les jours, prix : 8 et 10 francs.

Jusqu'au 26, les grands balaets d'Afrique noire à l'Elysée Montmartre.

Jusqu'au 25 février, Ahmed Ben Dhiab, au théâtre Marie Stuart.

Jusqu'au 28, Sugar Blue à la Vieille Grille. **Brigitte Fontaine et Areski** au Lucernaire. **Megumi Stasu** au café-théâtre le Sélénité.

Jusqu'au 4 mars, Inti Illimani au Théâtre de la Ville. La Compagnie du Lierre présente « **Les Pâques à New York** », d'après Blaise Cendras au grand théâtre de la Cité universitaire.

Jusqu'au 5, « Le Songe », par Alphés, au centre culturel du Marais.

Jusqu'au 7, Philippe Chatel à la Cour des Miracles.

Jusqu'au 12, « Nefertiti » ou « Le rêve d'Akhnaton » d'André Chedid, mise en scène de François Dupeyron au Théâtre de la Plaine.

Jusqu'au 18, « Britanicus » de Racine, par le Théâtre du Lys à la Cité universitaire. **« Théâtre de chambre »** de Michel Vinaver, mis en scène par Jacques Lassalle au Petit TEP.

Jusqu'au 19, « Sarah Bernhard, Sarahtorium » au Théâtre Paris Nord.

Jusqu'au 23, « Jacky Parady » au Théâtre de la Ville.

Jusqu'au 25, « Nekrassov » de Jean Paul Sartre, mis en scène par Georges Werlen au TEP.

France Léa



« Un p'tit vélo » que France Léa fait tourner à haute voix, devant nous, ses jeux d'enfant, la mort, l'épluche-carotte électrique, Dieu, l'envie de vivre... Tour à tour tendre, timide, provocante ou insolite. Une drôle de poésie.

A la Mûrisserie des Bananes (15 rue des Halles (1er), 508 11 67), jusqu'au 2 avril à 22 heures.

Maintenant plusieurs spectacles qui devraient durer jusqu'à la fin du mois de mars. La « **Thébaïde ou les frères ennemis** » de Racine, mise en scène de J.C. Fall au Nouveau Carré. **Lionel Rocheman** au Nouveau Carré. **Dough** à 18 h 30 et **Tiempo Argentino** à 20 h 30 à la Vieille Grille. Au café-théâtre le Sélénité ; salle 1, à 19 h 45, « **huis clos** » de Jean Paul Sartre ; à 21 h 15 « **Grivoisons ou comment l'esprit vient aux filles** » ; à 22 h 30 « **Coupe du monde de foot ball** » de Copy par les Franzozos ; salle 2 « **les Bonnes** » de Jean Genet ; et à 22 h 30 Marie Martin. « **C'est pour rire** » de Jean Bouchaud à la Bretonnerie, 35 rue St Croix de la Bretonnerie. **Philippe Rotily** aux Blancs Manteaux (15 rue des Blancs Manteaux, 4e). Au café d'Edgar salle 1 à 20 h 15 « **Un petit bruit qui court** » de et par Dominique Bailly, à 22 h 15, « **La vie de jeunesse** » avec Françoise Thuries et Bunny Godillot ; et dans l'autre salle à 20 h 30 « **L'espoir gravé** » par Sandra Montaigu et Christian Boutrou, à 22 h 45, « **Les autruches** » de Michaline Bourday. A 21 h, « **La dame aux bidules** » un one woman show de Odette Simoneau, et à 22 h 30 **Gérard Dole et Jean Bérise** à la Soupap, 3 rue St Croix de la Bretonnerie, 4e. « **Le secret de Zonzas** » de Martin Lamotte, au théâtre de la Veuve Pichard. Au Théâtre Campagne Première, salle 1, à 21 h 45 « **Par de là les marronniers** » de J.M. Ribes et salle 2, à 21 h 45 « **La Matriarche** » de Gilbert Leautier avec Pierrette Dupoyer. « **Gotcha** » de Barrie Keefe au Théâtre Marie Stuart.

Le 22 février, Hootnanny au centre Américain. **Castelhemis** à la Vieille Grille pour 6 semaines. **Steve Lacy Quintet** au Stadium. **Dorts** au Bus Palladium.

Le 23, Narendra bataju et Krishma Govinda au Musée d'art moderne.

Les 23 et 24, « Cette machine qui tue les fascistes », spectacle en hommage à Woody Guthrie avec **Graeme Allwright, R. Masson, S. Waring et S Walker** au Stadium.

A partir du 23, reprise du spectacle de Philippe Garnier, « **Le souffleur de vers** », à la Tanière, les jeudi, vendredi et samedi à 22 h 30.

Le 24, Océan au Chalet du lac. **Monsieur Dupont** au Golf Drouot. **Shakin Street** au Bus Palladium.

Le 25, Big Boss au Golf Drouot. **Bracos Band** au Théâtre Campagne Première. **Monsieur Dupont** au Center Américain. **Atelier rencontre batterie** avec Daniel Humair au CIM, 7 rue de Bresin.

Brezin.

Les 25 et 26, Les Menestrier à la Conciergerie.

Du 25 février au 29 avril, cinéma tous les soirs au Bio Théâtre, rue Louis le Grand (2e) en alternance : « **Greenpeace au secours des Baleines** » et les deux films « **Greenpeace au secours des phoques** » et « **Les hommes de la baleine** ».

Le 26, Volcania au 28 rue Dunois.

Du 27 au 4 mars, du 13 au 18, du 27 mars au 1er avril, Bernard Haller au Palais des Arts.

Le 27, Ian Dury au Bataclan.

Du 27 au 14/3, Zartong au Théâtre Marie Stuart.

Du 27 au 15/3, « Gros calin » d'Emile Achard par Pierre Leenhardt au Théâtre Marie Stuart. **Melody** au Ten Gallons.

Le 28, Bernard Lubat Big Band au Stadium.



Sammy Walker

Dès qu'il a commencé à chanter en 1975 (à 22 ans), on l'a tout de suite placé dans la lignée des chanteurs « politiques » américains, Woody Guthrie, Cisco Houston, Bob Dylan, Tom Paxton ou Phil Ochs. Il faut dire que son premier disque était dédié à Patricia Hearst « Song for Patty ».

Originaire d'une petite ville de Georgie où la ségrégation raciale est loin d'avoir disparu, il chante avec une voix rugueuse et un accent du sud, accompagné par de simples picking à la guitare ou la plainte d'un harmonica.

On va pouvoir entendre pour la première fois ses textes véhéments. D'abord à Paris les 23 et 24 février au Stadium pour un hommage à Woody Guthrie à 21 h (voir notre n° précédent), puis le 1er mars au Centre Américain. Il doit ensuite « tourner » en province et en Belgique (cf calendrier).

le Théâtre de la Place joue Maxime Gorki

La Russie provinciale du début du siècle. Une pièce inachevée présentée pour la première fois en France, qui met en scène des gens dont la vie s'est achevée en octobre 1917. Selon Gorki « **autrefois, le théâtre se contentait de représenter des drames familiaux, les chocs individuels ; il doit aujourd'hui faire apparaître les motifs sociaux de ces drames, de ces chocs** ».

« **Iakov Bogomolov** » est jouée par le Théâtre de la Place, une compagnie qui passe tous ses étés à présenter ses spectacles sur les places des petits villages du Languedoc. Elle sera au « **Théâtre 13** », 24 rue Daviel (13e) du 8 mars au 9 avril (du mercredi au samedi à 20 h 45, dimanche à 15 h), tél 589 05 99.

Du 28 au 4/3 et du 8 au 11, Beau Dommage à l'Elysée Montmartre.

Du 28/2 au 15 avril, la compagnie de l'Escabeau présente « **Les Assiégés** » au Théâtre Mouffetard.

Le 29, les Rolling Stones au Pavillon de Montmartre.

Le 1er mars, Hootnanny au Centre Américain. Un drame musical instantané et **Raymond Boni Solo** au Stadium.

Du 1er au 7, René Werneer et l'Habit de plume à la Murisserie de bananes.

A partir du 1er, « Marie, Marie, Maryline » de Gatlis, mis en scène par Betty Berre au Théâtre Campagne Première à 23 h. Le Théâtre Montparnasse présente « **Peines de cœur d'une chatte anglaise** » de Geneviève Serreau, d'après Balzac par le groupe Tse.

Le 2, Archie Shepp Quartet au Stadium.

Les 2, 3 et 4, Gilbert Lafaille au Centre Américain.

Le 4, Shakin Street au Golf Drouot. **Ganafoul** au Laser (ex-Nashville).

Les 5 et 6, National Health à Paris

Le 6, Tangerine Dream au Palais des Congrès. **Kansas / Cheap Trick** au Pavillon de Paris.

Les 6 et 7, Maurice Benin, au 27 av. de Choisy, 13e.

Du 6 au 12, Bernard Lavilliers à l'Olympia. **Sugar Blue** au Ten Gallons.

Le 7, John Tchicar et André Goudbeck au Stadium. **743** au Centre Américain.

Du 7 au 11, Maria Joao Pires, Katia et Marielle Labegue au Théâtre de la Ville.

Du 7 mars au 29 avril, « Les derniers » de Gorki, mis en scène de Lucien Pintilié au Théâtre de la Ville.

Le 8, Hootnanny avec **Mélaine Favenec** au Centre Américain. **Saheb Sarbib quartet et Michel Grailler Solo** au Stadium.

Le 8 mars, Maurice Benin à la MJC 43 rue du Borego, 20e. **Le 7, Edgard and Co** à la MJC du 10e, 31 rue du Château Landon (8 F pour les lecteurs d'Antirouille).

Du 8 au 11, Potemkine au Théâtre Campagne Première.

Le 9, Bill Keith au Centre Américain. **Brigitte Fontaine et Areski, Mouloudki et Jacques Yvart** au TEP. **Europ American et Jef Gilson Big Band** au Stadium.



Abrial Stratagem Group

Le rock « à la française » d'Abrial Stratagème group va retentir sur les planches parisiennes ! du 14 au 18 mars, au Théâtre Mouffetard plus exactement à 22 h 30. « Killer's Music », « Eldorado », « Babylone »... c'est déjà fort chouette en disque, mais alors en chair et en musique, ça vaut vraiment le détour.

Un délire fou qui balance ferme.

Les 9 et 10, Cos au théâtre Mouffetard.

Le 10, It au Centre Verdier, 11 rue de Lancry, 10e, « **Yvonne, princesse de Bourgogne** » de Witold Gombrowicz par la compagnie Le Cercle à la Cité universitaire.

Le 11, Cargo au Golf Drouot. **Corbeau mort** au Centre Américain.

Du 13 au 19, Hord Bop Combo au Ten Gallons.

Le 14, Samy Agostini et J.F. Pauvros à la Maison des Amandiers. **Rodriguez Villagomez** à la Cité universitaire.

Du 14 mars au 1er avril, Rudy Brians et les ballets de Marseille au Théâtre de la Ville.

Le 15, Hootnanny avec **Bratsch** au Centre Américain. **Lou Bennett Trio** au Stadium.

Le 16, Tremponem Pal à la fac de Dauphine. **Sam Rivers trio** au Stadium.

Le 17, Fracture au Golf Drouot. **Robin Kanyatta quartet,** au Stadium.

Le 18, Ines au Centre Américain. **Valérie Lagrange** au Golf Drouot. **It** à l'Eglise St Merri.

Le 19, Edgard and Co à la MJC des Hauts de Belleville, 43 rue du Borego, 20e.

Du 20 au 26, Doll au Ten Gallons.

Le 21, Maren Berg au FIAP (36 rue Cabanis, 14e). « **Le Pantomime blanc de peur** » de Maximilien Decroux à la Cité universitaire. **Mona Lisa** à l'Espace Cardin.

Le 22, Hootnanny avec **Michel Legoubé** au Centre Américain. **Zusaan Fasteau quartet** (en 1ere partie) at **Cheik Ti Diane Fall Due** (en 2ème partie) au Stadium.

Du 22 mars au 11 avril, Henri Lejeune expose ses **dessins à l'encre de chine** au Ranelag (5 rue des Vignes, Paris 16e), on a reçu un petit échantillon et c'est très beau.

Philippe Rotily



Un « nouveau » qui chante depuis deux ans un peu partout en France de MJC en Théâtre municipal. Comédien, musicien, il chante maintenant ses propres chansons : « Y en a marre », « Ivresse », « Question ». En équilibre instable entre espoir et angoisse.

Il est aux Blancs Manteaux (15 rue des Blancs Manteaux, 4e) à 20 h 30 entouré d'une batterie, de claviers, d'une basse et de guitares.

Le 23, Saheb big band au Stadium.

Le 24, Bill Baxter au FIAP. **Sam Rivers trio** au Stadium.

Le 25, Patrick Abrial Strategeme group au Centre Américain. **Soho** au Golf Drouot.

Le 26, Tom Waits au Bus Palladium. **Newtone Experience** à la Péniche.

Le 27, Hot Tuna au Pavillon de Paris. **Trampoline** au Ten Gallons.

Le 29, Hootnanny au Centre Américain.

Le 30, trio Humain, Jeanneau, Texier au Musée d'art moderne. **Richie Heavens** à la salle Pleyel. **Doctor Feelgood** à Paris.

Le 31, Soho au Centre Américain.

A LA LIBRAIRIE DU 14 JUILLET, BD BEAUMARCHAIS, SE TIENT ENFIN LA CELEBRE ET FABULEUSE **EXPOSITION INTERNATIONALE ANTIROUILLE**, DE PASSAGE A PARIS POUR QUELQUES TEMPS, ENTRE LE NIPPON IMPERIAL MUSEUM DE YOKOHAMA ET LA NATIONAL ART GALLERY DE NEW YORK. L'EXPOSITION OUVRE SES PORTES LE 20 FEVRIER, AVEC QUELQUE RETARD DÛ A UNE AVARIE DE PAQUEBOT. MILLE EXCUSES. L'ENTRÉE EST LIBRE BIEN ENTENDU, MAIS IL EST PRUDENT DE RESERVER SA PLACE DANS LA QUEUE QUELQUES JOURS A L'AVANCE.

Provence Corse

Le 22 février, Sphéroé à Avignon (fac de lettres, 35 rue Joseph Vernet).

Le 23, Lard Free à Aix en Provence **Potemkine** à St Mandrier (83).



Le 24, Lard Free à Toulon. **Potemkine** à Cannes. **Gabriel Viale** présente « **Le 14 juillet** » d'après Romain Rolland à Martigues (salle Prévert).

Le 25, « Johnny Quitar » au Ciné-club des jeunes de Toulon (salle art et culture, rue Guillaume Portell). **Potemkine** à Nice.

Le 26, Potemkine à Vallauris (06).

Le 27, Potemkine à Digne.

Le 28, Potemkine à St Auban (06).

Le 1er mars JF Pauvros et Samy Agostini à Avignon.

Le 2, Claude Yvans et Danou à Draguignan. **Tangerine** à Nice. **Lard Free** à Salon de Provence. « **Bogre de Carnaval** » par le théâtre de Carriera à Martigues.

Le 3, Claude Yvans et Danou à Toulon. **Samy Agostini et J.F. Pauvros** à Arles. **Lard Free** à Avignon.

Les 3 et 4, Alain Bert à Marseille (café théâtre de la Plaine).

Le 4, Lard Free à Apt. **Claude Yvans et Danou** à Cavaillon. **Alan Morvan Chesneau/Kerbro** à Cannes (salle des fêtes).

Le 5, Lard Free à Marseille.

Le 6, Lard Free à Cannes.

Le 7, Lard Free à Draguignan.

Du 8 au 26, « Les Noces de sang » de Frederico Garcia Lorca par le Théâtre de recherche de Marseille, mise en scène d'Andonis Vouyoucas à l'Espace Massilia à Marseille.

Le 11, Lard Free à Cassis. « **Je t'aime, je t'aime** » au ciné club de Toulon (rue Guillaume Portel).

Le 14, National Health à Avignon (Parc de Champfleury).

Le 15, Tangerine Dream et Laser Laserum à Marseille. **National Health** à Marseille aussi.

Le 16, National Health à Nice (fac des lettres).

Le 18, « Prend l'oseille et casse toi » de W Allen au ciné club de Toulon (rue Guillaume Portell). **Alan Morvan Chesneau/Kerbro** à Nice (MJC Pasteur).

Du 20 au 24; Le Cahelmec à Avignon.

Le 22, Classé X à Aix en Provence (fac des lettres).

Le 23, Hot Tuna à Marseille (salle Vallier). **Maren Berg** à Marseille (th du gymnase). **Alan Morvan Chesneau Kerbro** à Toulon (MJC Port Marchand).

Du 23 au 25, Bernard Haller à Nice.

Le 24, Aristide Padygros à Port St Louis du Rhone.

Les 24 et 25, Alan Morvan Chesneau/Kerbro à Marseille (café théâtre de la PLaine).

Le 28, Doctor Feelgood à Marseille.

Le 29, Jacques Bertin à Cavaillon.

Le 30, Jacques Bertin à Aix en Provence.

Le 31, Mama Bea Tekielski à Marseille.



Languedoc Roussillon

Le 24 février, Samy Agostini et SF Pauvros à Montpellier.
Le 25, Coïncidence à Montpellier. Lard Free à Béziers. Mama Bea Tekielski à Montpellier.
Le 1er mars, Coïncidence à Narbonne (ss rés.).
Le 3, « Scènes de chasse en Bavière », de P. Fleischman à Sète (ciné-club de la MJC des 4 Ponts).
Le 4 Potemkine à Perpignan.
Le 14, Lard Free à Montpellier.
Le 17, « Les Doigts dans la tête », de J. Doillon à Sète (ciné-club MJC des 4 Ponts).
Le 23, Arystide Padygros, à Montpellier.
Le 31, « Dupont la Joie », d'Y. Boisset, à Sète (ciné-club de la MJC des 4 Ponts).

Belgique

Le 22 février, Catherine Ribeiro + Alpes à Liège (Forum).
Le 23, Les Treteaux du Midi présentent « Splendeur et mort de Joaquim Murieta » de Pablo Neruda à Bruxelles.

«problèmes musicaux»

Le Mouvement d'Action Musicale de Belgique organise deux fois deux week-end de stages sur les problèmes musicaux, rencontrés par des musiciens ou non musiciens. 1ere Session : Province de Liège : du 10 mars à 19h, au 12 à 19h, du 17 au 19, à 19h. 2eme Session : Province de Namur : du 14 au 16 avril à 19h et du 21 au 23 avril à 19h.

Les frais de participation s'élèvent à 750F FB par week-end (logement et repas compris). Renseignements et inscriptions : Mouvement d'Action Musicale Tél : 02/511 22 04, rue du Lac 9 - 1050 Bruxelles.

Le 24, Catherine Ribeiro + Al-es à Bruxelles.
Le 28, Gilles Servat à Gembloux
Le 1er mars, Gilles Servat à Liège
Le 2, Morange et Fertier à Herstal. Gilles Servat à Bruxelles.
Le 3, Morange et Fertier à Liège.
Les 3,4 et 5 « Roméo et Juliette » de Noureev à Bruxelles.
Le 8, Sammy Walker à Namur.
Les 9 et 10, Taxis à Bruxelles.
Le 10, Sammy Walker à Liège (foyer culturel du Sart Tilman).
Les 10 ,11 et 12 spectacle de ballets à Charleroi.
Le 11, Barbara à Bruxelles (Palais des Beaux Arts).
Le 12, Sammy Walker à Bruxelles (Burscheuburg).
Le 17, Jacques Bertin à Huy.
Le 18, Jacques Bertin à Bruxelles.
Le 20, Urban Sax à Bruxelles. Jacques Bertin à Liège.
Le 21, Jacques Bertin à Tournai.
Le 22, Jacques Bertin à Leuze.
Le 23, Jacques Bertin à Arlon.
Le 28, Claire à Bruxelles.



Suisse

Jusqu'au 25, Le Clown Pic dans « le grand gogo » à Lausanne (th Boulimie).
Le 23, Bernard Haller à Delemont.
Beau Dommage à Yverdon.
Le 24, Fréquence III à Grand Lancy (centre Marignac).
Le 25, Machin à Lausanne.
Dès le 28, « Sauvages » de Christophe Hampton par le théâtre de Carouge à Genève.
Le 2 mars, Marie Paule Belle à la Chaux de Fonds (salle de Musique).
Les 2 et 3 Yvan Labeljof à Sion
Le 3, Marie Paule Belle à Fribourg (Aula de l'université). Yvan Labejof à Bienne. Marie Paule Belle à Neufchatel (temple).
Le 5, Marie Paule Belle à Sion. (la Matze).
Le 6, Marie Paule Belle à Genève (Victoria Hall).
Du 9 au 15, Yvan Labejov à Fribourg.
Le 11, Areski et Fontaine à Genève.
Soho à Genève.
Le 13, Guy Béart à Neufchatel (temple).
Le 14, Guy Béart à la Chaud de fond (salle de musique).
Du 14 au 19, Hamlet de Shakespeare par le Volksbuline de Berlin (RDA) à Genève.
Le 15, Guy Béart à Lausanne (th municipal).
Du 16 au 18, Yvan Labejof à la Tour de Peilz. Guy Béart à Genève (comédie).

Aquitaine

Le 22 février, Bernard Lavilliers à Bayonne. Bracos Band à Bordeaux Talence (Amphi).
Le 23, Bernard Lavilliers à Montauban.
Le 24, Bernard Lavilliers à Rodez. Exit à Bayonne (fac de droit). « Louise Michel ou les œillets rouges » par la compagnie D. Houdoit à Tarbes (Parvis).
Le 25, Bernard Lavilliers à Castres. Veillée occitane à St Paul d'Espis (82).
Le 27, Mama Béa Tekielski à Toulouse.
Le 27 et le 1er mars, Lard Free à Toulouse.
Le 28, Mama Béa Tekielski à Périgueux. Lard Free à Pamiers. Exit à Bayonne (lycée d'Etat mixte). Gala des Etoiles et Solistes de l'Opéra (N. Pontois, C. Atanassof) à Pau (Th. du Casino).
Le 2 mars, Imago à Bordeaux (Alambra).
Le 3, Font et Val à Toulouse.
Les 3 et 4, Cyril Lefebvre à Périgueux (Caverne).
Le 7, « Donner à danser » par l'Atelier qui se balade dans vos têtes, à Albi.
Le 8, Tangerine Dream, à Bordeaux (Chapiteau).
Le 9, Tangerine Dream à Pau. Le trottoir d'en face à Nérac.
Le 10, Tangerine Dream à Toulouse. National Health à Bordeaux. Le Trottoir d'en face à Aiguillon (MJC). Graeme Allwright à Bordeaux. Yochk'o Seffer à Castres (Th municipal).
Le 11, Mama Béa Tekielski à Dax. Perlimpin à St Paul d'Espis (82). Exit à Gradignan (MJC). Le Trottoir d'en face à Villeneuve/Lot. National Health à Pau.
Le 12, Exit à Cenan (MJC).
Le 13, National Health à Toulouse (Théâtre du Taur).
Le 14, « Le brave soldat Sveik », adaptation théâtrale de Milan Kepie du roman de Joroslav Hasek, mise en scène de J.P. Laruy à Montauban (Th. municipal).
Du 15 au 18, Marèn Berg à Toulouse.
Le 16, Areski et Fontaine à Toulouse. « Le brave soldat Sveik » à Gourdon (Eglise des Cordeliers).
Le 17, Lambrusc à Beauville (47). Cyril Lefebvre à Toulouse Mirail (centre culturel Bellefontaine).
Le 18, Lambrusc à Castelmoron (47).
Le 20, « Madame de Sade » par la compagnie Renaud Barrault à Tarbes (Parvis). Mosaïk à Toulouse (Amphi de l'ENAC).
Le 22, Julos Beaucarne à Toulouse (ss. res.).

Midi Pyrénées

fête écologie 33 à Bordeaux

Samedi 25 février 1978. Strychnine, Font et Val, Maurice Benin, Alain Meilland, Alain Bert, Jacques-Emile Deschamps, Michèle Bernard et Cyril Lefebvre, Hubert Félix Thiéphaine, le groupe Matong de Bordeaux et Los Chankas de Bordeaux également comme son nom ne l'indique pas.

Le 23, Julos Beaucarne à Bordeaux (ss. res.).
Le 24, Henri Tachan à Oloron St Marie (MJC). Trans Europ Express à Toulouse.
Le 25, Doctor Feelgood à Bordeaux
Le 26, Doctor Feelgood à Pau.
Le 27, Doctor Feelgood à Toulouse.
Mona Lisa à Tarbes.
Le 28, Etron Fou Leloublan avec Est-ce bien raisonnable à Toulouse (Théâtre du Taur).



le Théatr' en poudre à Toulouse

Ils sont deux, Anne Lecouvreur et Ricardo Mosner, qui métamorphosent les personnages devant nos yeux étonnés. Aux confins du mime et du théâtre. Avec de drôles de maquillages et un curieux mélange d'accents, ils passent allègrement de la comédie à la tragédie. Une dérision qui nous questionne.

Ils seront à Toulouse du 13 au 17 mars, au Centre Culturel.

Le 29, Mona Lisa à Colomiers (31). Etron Flou Leloublan et Cyril Lefebvre à Rodez (MJC).
Le 30, Mona Lisa à Bordeaux.
Le 31, Mona Lisa à Beaudaix (64).

Région parisienne

Jusqu'au 5 mars, le petit Mahagonny de Bertolt Brecht et Kurt Weill mise en scène de Mireille Laroche au théâtre Gérard Philippe de St Denis. « Maximilien Robespierre » de Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil mise en scène de Bernard Sobel à Gennevilliers (théâtre).
Le 22 février, Dransfield, Montreuil (salle du conservatoire).
Le 23, Trampoline à Champigny (MJC). Les Papillons à Courbevoie (Maison pour tous). Forgas à Marly le Roi (MJC). Anne Sylvestre à Levallois Perret. Dransfield à Versailles (Centre d'animation, rue Remont). Monsieur Dupont à St Cloud (Ecole Normale Supérieure).
Les 23 et 24, Le Roi Lear de Shakespeare par le théâtre populaire Romand à Choisy le Roi (Th Paul Edouard).
Le 24, Morange et Fertier à Thiais (mini théâtre de la Belle Epine. Quarteto Cedron au Blanc Mesnil. Sourdeline à Porcheville (Maison pour tous).
Les 24,25, 3 et 4 mars, Jean Paul Farre à St Denis (Th Gérard Philippe).
Le 25, Trans Europ Express à Sarcelles. Julos Beaucarne à Antony. Ad Majorem à Villeneuve (MJC). Archie Sheep à Bezons (théâtre). Corbeau mort au Bourget (salle des Fêtes). Jean Yves Joanny au Pecq. Zartong à Neuilly sur Marne (salle M. Pagnol). Trampoline à Beauchamp (MJC). Mass Devia à Fontenay/Bois (salle Michelet).
Le 28, Trampoline à Joinville (MJC)
Le 27, Gilles Vigneault et Michel Buhler à Villeparisis.
Le 1 mars, Newton experience/ Portal à Colombes (MJC théâtre).
Le 2, Quartet Charles Tolliver à Colombes (MJC Th). Danses folkloriques ukrainiennes et slovaques à Montrouge (2 avenue Emile Boutroux).
Le 3, Jean Yves Joanny à Viroflay Djamel Allam à La Courneuve (centre culturel Jean Houdemont).
Le 4, Jean Max Brua à Stains. Corbeau Noir à St Maur (salle des Fêtes).
Les 4 et 5, « Bel comme un ange » par la compagnie de la rumeur à la ville nouvelle d'Evry (Agora).
Le 5, Alan Morvan Chesneau/Kerbro à Boulogne (salle des Fêtes).
Le 6, jusqu'au 9 avril (Lundi, mercredi jeudi et vendredi à 21h) le théâtre de l'Estrade et la Cie Daniel Benain présente « Oncle Vanis » d'Anton Tchekhov, mise en scène de Jean Marc Bory à Vincennes au théâtre Daniel Sorano, 16 rue Charles Pathé.
Le 7 et 8, Les Temps modernes de C Chaplin à la MJC (th de Colombes).
Du 7 au 9 avril « Rêves et erreurs du manœuvre Paul Barich aux prises avec le sable, le socialisme et les faiblesses humaines » de Wolker Braun mise en scène de Max Denis au théâtre de Gennevilliers.
Le 7, Abrial Stratageme Group à Montrouge.
Le 8, Michel Portal à Montreuil. Mama Bea Tekielski à Versailles. Bernard Haller à Sceaux.
Le 9, Mama Bea Tekielski à Chelles.
Le 10, Gabriel Yacoub à Vincennes. Morange et Fertier à Athis Mons (salle des Fêtes). Ad Majorem à La Celle St Cloud (MJC). Corbeau mort à Evry (MJC). « Elle, elle et elle », montage de Marcel Cuvelier à Sceaux.
Le 11, Una Ramos à Bezons. Ad Majorem à Ris Orangis (MJC). Jazz Bop Quartet et Jazz 5 à Marly le Roi (Maison Jean Vilar). Abrial Stratageme Group à Nogent. « Aux urnes, citoyens » de Babouski au ciné-club de la MJC de Morangis. Jean Yves Joanny à Chevilly Larue (94). Ma banlieue flasque à Pontoise. Trampoline à Pantin (MJC). Jacques Bonhomme à L'Isle Adam.
Le 14, Morange et Fertier à Villeneuve Triage.
Le 15, Mama Bea Tekielski à Chelles
Le 16, Didier Bocquet à Jouy en Josas (HEC).
Le 17, Quarteto Cedron à Bondy. Ad Majorem à Maurepas (MJC). Workshop de Lyon à Suresnes. Emprunte de Susan Burge (danse) à Sceaux. Arcane 4 à Suresnes (Th Jean Vilar). Océan à Villeparisis. Taxis à Perthes en Gatinais (77). Volcania à Villepreux (MJC).
Les 17 et 18, Ma Banlieue flasque à Sannais (95).
Le 18, La Bamboche, à Fontenay sous Bois. Julos Beaucarne à Chelles. Ad Majorem à Athis Mons (salle des Fêtes). Michel Portal et le trio Krivine, Lodeon, Pludermacher à Sceaux. Diaporama sur l'achitecture, les pierres, la musique et le pouvoir à Morangis (MJC). Taxis à Chezny (Marne).

ce que vous voulez» à Sartrouville

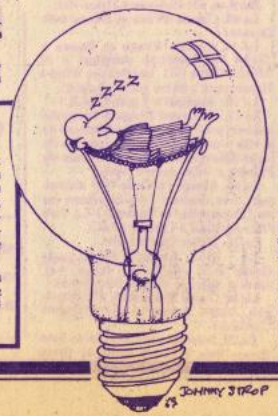
Il faut des groupes, des chanteurs, des conteurs, des clowns, des artisans qui travaillent dans la rue, des commerçants qui vendent leur camelote sans arnaquer les copains, des forums, des débats, la nuit du cinéma, etc ... etc ..., pour une grande fête, le week-end du 1er mai.

Pour tous renseignements : FRAM, 135 rue Lamartine 78500 Sartrouville ou Franck Maugeais 913 35 62.

«Benoit Iceberg» à Argenteuil

Des banlieusards qui ne veulent plus croire qu'il n'y a décidément rien à faire en banlieu. Rassembler tous les solitaires perdus dans la tempête, organiser des fêtes, expositions, concerts, d'un esprit nouveau ... Benoit - Iceberg existe depuis juin dernier, une fête éclatante.

Pour te joindre à eux : 4 bis, rue du Temple à Argenteuil - demandez Maurice, et un numéro de tél 981 78 23 (le matin) - demander Youssef.



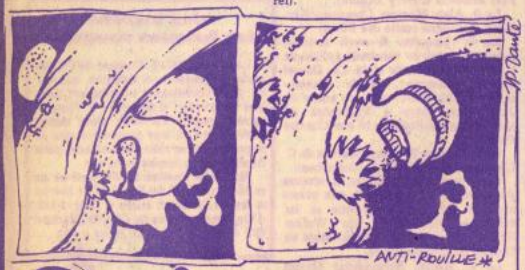
«les indiens des briques rouges»

Le groupe AGIT, Théâtre de l'Escapade, présente une création collective: trois adolescents se réfugient dans leur souvenir d'enfance : l'ancien terrain vague. Ils vont alors entrer dans un jeu où leur propre histoire se superpose avec celle des Indiens, pour finalement se fondre avec elle.

MJC Les Presles 75/81, avenue de la Marne 826 45 00 les 23 et 24 février et les 14,16 et 17 mars à 14h. MJC d'Orgemont rue de la Tête St Médard 822 41 40 les 7,9 et 10 mars à 14h.



Le 22, Gabriel Yacoub à Antony.
Le 23, Hindenoch à St Maur (MJC Th de la Pie, 77 quai de la Pie). Treponem Pal à Massy Palaiseau (Ecole d'électricité).
Les 23 et 24 « Till Eulenspiegel » par le centre dramatique de La Courneuve (Ecole d'électricité).
Le 24, Quarteto Cedron à Bagnolet. Ad Majorem à Pantin (MJC). Abrial Stratageme Group à Evry. Ma Banlieue flasque et Melady à Villiers le Bel.
Les 24 et 25, Didier Bocquet à Fontenay le Fleury.
Le 25, Ad Majorem, Cassau Vert à St Denis (Maison pour tous). Inti à Morangis (MJC).
A partir du 28, Kachakali par le théâtre dansé de Kerala (Inde) et par la troupe de Kalamandalam à St Denis (Th Gérard Philippe).
Le 31, Ripoche et Demay à Sceaux. Maren Berg à Chelles (CAC) Julos beaucarne à Palaiseau (ss rés.) Quarteto Cedron à Rosny ss Bois. Ad Majorem à Rueil Malmaison (C. culturel).



Nord Normandie

jusqu'au 28 février, première rencontre de danse contemporaine en Normandie à la chapelle St Louis place de la Rougemare à Rouen. Avec la participation du Four Solaire, Moebuis et les ballets de la Cité.
Le 23, Little Bob Story à Lille. Océan à Amiens. Marianne Sergent à Lille. Julos Beaucarne à Hazebrouck. Joan Pau Verdier à Caen.
Le 24, Julos Beaucarne à Roubaix. Little Bob Story à Lens. Marianne Sergent au Havre. « La nuit des forains » de Bergman à Lens (cinéclub du foyer Albert Camus).
Du 24 au 3 mars, trois semaines d'initiation à l'expression corporelle organisées par la ville de Louviers. De nombreux ateliers sont prévus et le 24 un spectacle « Voyage sur le chemin d'un poème » à la salle des fêtes; Les 26 et 27 des spectacles animation dans les écoles.
Le 25, Marianne Sergent au Havre, Océan à Najon.
Le 26, Yves Dutheil à Louviers (salle des Fêtes). Smagus à Douchy (59) avec Quarz et Macadam (salle des fêtes). Little Bob Story à St Pol sur Mer; Bracos Band à Tergnier (MJC).
Le 28, Les treteaux du Midi présentent « Splendeur et mort de Joachim Muriéta » de Pablo Neruda à St Quentin; Tangerine à Rouen; Kobold à Villeneuve d'Asq; Archipel à Vire (lycée agricole).
Le 1er mars, les Tréteaux du Midi présentent « Splendeur et mort de Joachim Muriéta » de Pablo Néruda à Arras.
Le 2, Mama Béa Tekielski à Amiens.
Le 3, Mama Béa Tekielski à Roubaix. Jean Vasca au Havre. Aristide Padigros à Cherbourg. Ecoute s'il pleut à Beauvais (maison pour tous).
Le 4, Tangerine Dream à Lille. Mona Lisa, Ganafoul et Taxis à Caen.
Le 6, Morange et Fertier à Amiens (campus).
Du 9 au 11, Octaves à Houy (60).
Le 10, Claude Yvans et Danou à St Quentin.
Le 11, Claude Yvans et Danou à Guise (St Quentin). Archipel à St Hilaine/Erne (61). Inside Dist Wind à Hazebrouck (centre socio éducatif).
Le 16, Archipel à Lisieux (MJC)
Le 17, Le Grand Rouge à Beauvais (maison pour tous). « Les lumières de la ville » de C. Chaplin au ciné club du foyer Albert Camus de Lens. Chien de Faience à Villeneuve d'Ascq.
Le 18, Smagus à Croix (59) maison pour tous. Kobold à Valenciennes (ss rés.) Trampoline et Volcania à La Feré (02). Archipel à Céancé (MJC).
Le 21, Urban Sax à Lille.
Le 23, Abrial Strategeme Group à St Pierre sur Dives (14). Edition Spéciale à Caen (hall Sorel).
Le 28, Julos Beaucarne à Compiègne. Gilles Servat à Caen (cinéma Concorde).
Le 29, Julos Beaucarne à Laon. Sam Rivers Trio à Rouen (salle St Croix des Pelletiers).
Le 30, Julos Beaucarne à Crépy en Valois. Cuarteto Cedron et Paco Ibanez à Beauvais.
Le 31, Claire à Harfleur. René Werneer et l'Habit de plume à Bethunes.
les 31 et 1er avril, Corbeau Mort à Cherbourg (théâtre).

Bretagne

Jusqu'à fin mars, le Théâtre Equipe présente deux pièces : le mardi à 21h : « Classe Terminale » de René de Obaldia et le mercredi : « La noce chez les Petits bourgeois » de Bertold Brecht. Les mises en scène sont de Christian Hélian. A Nantes.
Les 22 et 23 février, Gilles Vigneault et Michel Buhler à Nantes.
Le 24, Gilles Vigneault et Michel Buhler à Concarneau. Gilles Servat à Fougères.
Les 24 et 26, Jean Max Brua à St Nazaire.
Le 25, Gilles Vigneault et Michel Buhler à Vannes. Gilles Servat à Rennes (UDB).
Le 1er mars, Tangerine Dream à Nantes.
Du 3 au 17, le Théâtre de la Citrouille à St Brieuc (Th. d'Ombres).
Du 3 au 12, cinq festivals des arts traditionnels.
Le 4, Aristide Padigros à St Nazaire. Trans Europ Express à Brest.
Les 5 et 6 Le Grand Rouge à Rennes.
Le 9 Aristide Padigros à Brest. Mona Lisa à Nantes.
Du 9 au 11, groupe chorégraphique de l'opéra de Nantes à Nantes (th Graslin).
Le 11, Aristide Padigros à Nantes. Gérard Delahaye et Mélanie Favenec à Quimper (th).
Le 13, Aristide Padigros à Fougères. Julos Beaucarne à Nantes (ss res.).
Le 14, Aristide Padigros à Rennes.
Le 16, Carefully à Quimper (MJC).
Le 17, Carefully à Vannes (Palais des Arts).
Les 23 et 24, Marionnettes de Yalchagare à St Brieuc.
Le 29 Claire à Brest.
Les 30 et 31, Alan Morvan Chesneau/Kerbro à Fouesnant.

Alain Morvan Chesneau et son groupe Kerbo

Des morceaux de musique celtique traditionnelle, composés dans le même esprit que ceux des bardes et ménestriers Celtes de l'antique Celtie.
30 et 31 mars : Cercle Celtique de Fouesnant (29) salle des Fêtes à 21 heures. Entrée 12F.
Du 8 au 16 mars : stage de musique-instruments traditionnels, musique celtique, solfège, etc ... Prix pour les huit jours : 500F S'inscrire dès maintenant à M. Chesneau Alain Morvan 45 rue Jean Macé 89200 Brest.

5ème festival des arts traditionnels à Rennes

Du 3 au 12 mars, à la MJC de Rennes 1, rue St Hélier. Tél : 79 26 26 ou 30 42 64, festival consacré à la danse et à la musique. Danses traditionnelles venues d'Egypte, de Corée, d'Australie, du Vénézuéla et de l'Inde. Musique populaire ou savante de Pakistan, du Gabon, d'Afganistan, de l'Inde, de Hongrie, de Suède, d'Ecosse, de France, du Québec, et même des Iles Seychelles. Musiques liturgiques turques et tunisiennes.

Centre ouest

Jusqu'au 26 février, Théâtre du Silence à Bourges.
Le 24, Andromède à Romorantin (MJC).
Le 26, Gilles Vigneault et Michel Buhler au Mans.
Le 28, « Le brave Soldat Sveik » de Joraslav Hasek adapté par Milan Kepel et mise en scène de Jean-Pierre Laruy au Mans (théâtre municipal). Greame Allright à Joué les Tours.
Le 2 mars, Aristide Padigros à Chartres.
Le 3, Octaves à La Flèche (72) (chapiteau). Sammt Walker à la Rochelle (maison des jeunes).



Le 4, Guy Laffitte à Saumur. Joan Pau Verdier à Bressuire.
Le 7, Aristide Padigros à La Roche/Yon. National Health à Tours (théâtre de l'université).
Le 8, Henri Texier à Orléans. Marianne Sergent à Dreux. Exit à La Rochelle. National Health à Angers (ss rés.).
Le 9, National Health à La Rochelle.
Le 10, Catherine Ribeiro + Alpes à Tours (Olympia). Bernard Haller à La Rochelle. Waskar Amaru à Blois (MJC).
Le 11, Bernard Haller à Angers.
Le 14, Julos Beaucarne à Angers.
Le 15, Catherine Ribeiro + Alpes à Poitiers (théâtre).
Le 17, Catherine Ribeiro + Alpes à Orléans (cinéma Artist). Zénith à Chateauroux.
Le 21, Areski et Fontaine à Poitiers.
Le 23, Trans Europ Express à Angers. Arcane 5 à St Pierre des Corps (37, centre culturel communal). National Health à Orléans (MJC). Doctor Feelgood à Poitiers.
Le 24, Julos Beaucarne à La Rochelle (ss res.).
Les 24, 25 et 26 Taxis à La Hilesse (72 club de la Selle).
Les 25 et 26, Ma Banlieue Flasque à La Roche/Yon.
Le 28, Mona Lisa à Cognac.

le Printemps de Bourges

Le festival de la chanson de Bourges aura lieu cette année pendant les vacances de Pâques du 12 au 16 avril. Des dates à retenir pour aller y faire un tour pendant quelques jours.

Au programme, Jean Sommer, J. Roger Caussimon, Gilles Servat, Michel Bühler, Imago, Anne Sylvestre, Claire, Michèle Bernard, Ricet Barrier, Renaud, Djamel Allam, Luis Llach, Daniel Viglietti, Los Jaivais, J. Emile Deschamps, et des tas de chanteurs et chanteuses de « régions », Michel Ripoche, Gabriel Yacoub, Marianne Sergent, France Léa, Teca et Ricardo, Font et Val, et encore pleins d'autres. On donnera le programme complet dans le prochain numéro.

Auvergne Limousin

Le 24 février, Bracos Band à Clermont Ferrand (maison pour tous). Albert Marcœur à Vichy (MJC).
Les 24 et 25 Claude Yvans et Danou à Clermont Ferrand.
Le 25, bal folk avec Gratabels à Clermont Ferrand (salle Gaillard). Dransfield à Moulins (Foyer des Jeunes).
Le 28, Little Bob Story à Moulins.
Le 1er mars, Le Grand Rouge à St Flour. Alain Bert à Super Besse (centre tourisme et travail).
Le 3, « le brave soldat Sveik » adaptation théâtrale de Milan Viepel du roman de Jaroslav Hasek, mise en scène de JP Laruy aux Egletons (19) salle des fêtes.
Le 7, « Le brave soldat Sveik » à Montluçon (th municipal).
Le 8, « le brave soldat Sveik » à Vichy (MJC centre omnisports).
Le 9, « le brave soldat Sveik » à Gueret (MJC)
Le 17, « Le brave soldat Sveik » à Uzerche (salle polyvalente). National Health à Clermont Ferrand.
Le 20, Catherine Ribeiro + Alpes à Limoges (Omnia).
Le 21, Morange et Fertier à Moulins
Du 21 au 25, Marianne Sergent à Limoges.
Le 22, Areski et Fontaine à Limoges ainsi que Morange et Fertier. Aristide Padigros à Clermont Ferrand
Le 23, Morange et Fertier à Neuvic (19).
Le 24, Morange et Fertier à Brive (ss rés.).
Le 28, le centre dramatique national du Limousin dans « Hernani » mis en scène de José Valverde et les Pavés de Paris au grand théâtre de Limoges.



Bourgogne Franche comté

Le 22 février, Hugues Aufray à Dijon (théâtre).
Le 24, Dransfield à Dijon (MJC).
Le 28, Sammy Walker à Dijon (Centre arets et loisirs). Deux suisses au dessus de tout soupçon avec A. Chevalier et Bersset à Montbelliard (Petite salle).



Le 1er mars, Soirée sur le Larzac et la désobéissance civile à Auxerre. 20 h 30, rue Jehan Pinard.
Le 2, Théâtre du Silence à Dole (MJC).
Le 3, Julos Beaucarne à Besançon (cinéma Montjoye). Tangerine Dream à Dijon (Palais des Congrès). « Les mains sales » de J.P. Sartre, mis en scène par Daniel Gélin avec P. Guers et Y.M. Maurin à Sochaux. Carolyn Carlson et le groupe de recherche théâtrale de l'opéra à Mâcon (Centre culturel).
Le 4, Octaves à Chatillon en Bazais (salle des Fêtes). Treponem Pal à Dijon (fac de médecine). Julos Beaucarne à Montbelliard. J.F. Pauvros et Samy Agostini à Chalons-sur-Saône. Newton Experience à Auxerre (MJC). Abrial Stratageme Group à Auxerre.
Le 5, Fracture à Rennes (cinéla le Rallye).
Le 6, Julos Beaucarne à Vesoul (ss res).
Le 7, Julos Beaucarne à Luxueil (ss res). « Les fraises musclées » de J.M. Ribes à Mâcon (Centre culturel).
Le 8, Julos Beaucarne à Cray (70) (ss res). Los Incas à Montbelliard. Fracture et Bloody Mary à Rennes.
Le 9, Mikis Théodorakis à Besançon (Palais des Sports). Julos Beaucarne à Poligny (ss res). Michel Buhler à Dijon (Centre arts et loisirs).
Le 10, Michel de Maulne, « Je », François Villon par le théâtre de l'Athanor à Montbelliard.
Le 11, Trans Europe Express à Montbord (21). Carolyn Carlson et le groupe de recherche de l'Opéra à Sochaux.
Le 12, Pacific Glory à « L'Etable » à Leynes (71).
Le 14, Erwan et Rebondy à Montbelliard. Carol Monigberg à Mâcon (Centre culturel). Pacific Glory au Creusot (maison des arts et des loisirs). Coïncidence à Dole.
le 17, Coïncidence à Dole. Steve Waring à Dijon (Centre arts et loisirs). « Les fraises musclées » de Jean Michel Ribes avec Micheline Presles à Montbelliard.
Le 18, Areski et Fontaine à Besançon (Cinéma Montrouge). Pharoah Sanders à Montbelliard.
Le 21, Yvan Dautin à Dijon (Centre arts et loisirs). « Hamlet » de Shakespeare, mis en scène par J.P. Bisson à Mâcon (Centre culturel).
Le 22, François Beranger à Besançon (Palais des Sports).
Le 25, Machin à Audencourt. Hubert Felix Thiefaine à Belfort.
Le 23, Virtuosi di Roma, orchestre de chambre dirigé par Renato Fasano. à Audencourt. Hubert Felix Thiefaine à Belfort.
le 28, Yves Dutheil à Dijon (Théâtre).
Le 29, Una Ramos à Besançon (Théâtre municipal).

un folk-club à Dijon

Un nouveau lieu pour la chanson : la MJC Maladière, 21 rue Balzac (Tél 71 29 66). Tous les jeudis soirs, le folk-club propose le « bœuf bourguignon ».

Au programme du mois de mars : Le 3 à 20 h 30, un atelier de création et d'expression avec chant et instruments traditionnels, le 10, un débat avec des journalistes sur les médias et la chanson en Bourgogne, le 17, une soirée autour des disques de la chanson québécoise et le 24, le spectacle de Suzan Schouller. Et toujours à partir de 22 h 30, danserie.

2ème festival de théatre non profes sionnel à Nevers

Le théâtre d'Essai de Nevers organise son 2ème festival de théâtre non-professionnel, du 17 au 24 juin. Ils souhaite accueillir des troupes de salle : créations collectives, pièces d'auteur, spectacles pour enfants... Mais aussi des troupes de rue : saltimbanques, baladins, agit-prop.. Ces dernières malheureusement se font rares...

Si cette proposition vous intéresse, prenez contact avec J.F. Save, Théâtre d'Essai, Maison de la culture, 58000 Nevers. Hébergement, repas et frais de déplacement sont assurés aux troupes. A vos plumes et stylos...

Chant libre à Besançon

Cette année, « Chant libre » se déroulera de mars à mai. Pour le mois de mars :

3 mars : Salvador, Varin de Vesoul invitent Julos Beaucarnes au cinéma Montjoye.

9 mars : Mikis Théodorakis au Palais des Sports.

18 mars : Philippe Carle de Pontarlier invite Brigitte Fontaine et Areski au cinéma Montjoye.

22 mars : François Béranger au Palais des Sports.

Dépôt des billets : Masques, 7 rue des Iris, Besançon-Palente, 88 18 17, Drug'tone rue de la Bibliothèque Besançon.

radios libres

déjà 30 !

Voici la liste à peu près complète des quelques trente radios libres existant en France. Vu les conditions de répression et de brouillage actuelles, ne vous attendez pas à des émissions régulières et parfaitement audibles. Mais branchez vous à tout hasard de temps en temps sur les fréquences indiquées. Tout va se précipiter maintenant : les émetteurs se multiplient, et les élections arrivent. Un conseil d'achat pour les bricoleurs: l'émetteur MF en Kit UK 305 AMTRON qui fait 60-140 MHZ. C'est un tuyau de « Radio CB 27 Musique », la radio libre musicale de Achères (78).

Cette liste comporte des radios dont nous n'avons ni la fréquence, ni les heures d'émission, ni les coordonnées. Merci de nous envoyer tout ça le plus vite possible, pour publication dans le prochain numéro. On a reçu un gros dossier de « radio-sport » qui attend l'é... clatement du monopole pour faire l'équivalent de « l'Equipe » en radio. Pas passionnant !

Amis pirates, au mois prochain !

Theodule Module

Paris

* **Radio-Verte.** 92 MHZ c/° ALO 36 rue des Bourdonnais 75001.

Radios de quartier :

* **Radio onz'débrouille.** 102 MHZ c/° « 1984 » 22 Bd de Reuilly 75012.
* **Abesses Echo.** 101 MHZ c/° Radio 18, 84 rue des Martyrs 75018.
* **Radio Bastille.** 91 MHZ.

Autres Radios :

* **Radio Dedalus** (« autonomie créative ») c/o Librairie 208 rue du Fg St Denis 75010.
* **Radio Macadam** * **Radio Femmes** * **Radio fil rose** (homosexualité).
* **Radio 100.** * **Radio Libre Paris** (extrême gauche mouvante).

Une petite annonce de « radio-Calamine », arrivée in-extremis : **Radio Calamine** récupère disques, cassettes enregistrées ou non; bandes magnétiques. Vous pouvez m'envoyer des émissions d'un quart d'heure. Elles passeront sur Lille-Roubaix-Tourcoing, enregistrées sur cassette. Merci ! Contacter **Pierre Béhague, 7 rue Michelet 59100 Roubaix.**



NE RATEZ PAS LE N° 24

Au sommaire du prochain numéro qui sort le mercredi 22 mars (Ploum ploum tralala continuons le combat). Un article sur une pratique différente de la médecine, les briseuses du 13ème, « Diffusion alternative » en Belgique, Le projectionniste ambulant, l'obJection et l'insoumission, l'Argentine ... et la Coupe du monde et comme toujours, des BD, des poèmes, le courrier, les pet' annonces etc ...



régions

Nord :

* **Radio Calamine** (Roubaix) 99,5 MHZ (le lundi de midi à 14h).
* **Qu'elle était verte ma radio »** (radio écolo) le mardi de 19h30 à 20h sur 99,5 MHZ.
* **Radio Libre 59** (Lille) du mercredi au samedi de 18h30 à 20h sur 99,5 MHZ.
* **Radio Détrakés** (Tourcoing) le lundi à partir de 20h sur 99,5 MHZ.
* **Radio Beau Délire** * **Radio Uylenspiegel.**

On peut contacter toutes ces radios au F.L.O.N. (Front de Libération des Ondes dans le Nord) c/° Amis de la Terre, 51 rue de Gand 59000 Lille.

AUTRES REGIONS.

* **Radio Verte Fessenheim** (Alsace) 101 MHZ le samedi ou le vendredi à partir de 19h45 c/° Alain Boos, école de Kutzenhausen, 67250 Soultz sous Forêt.
* **Radio Bérénice** (Strasbourg).
* **Radio Libre 44.** 101 MHZ c/° APL Nantes.
* **Radio par la racine.** 96 MHZ (Perpignan).
* **Radio Cornouailles 101** (Finistère).
* **Radio Active** 101 MHZ (Grenoble).
* **Radio Mots Libres** 88 MHZ (meaux).
* **Radio Barbe Rouge.** 93 MHZ c/° Librairie Demain 30 rue Gatien Arnoult 31000 Toulouse.
* **Radio 25.** 92 MHZ (Besançon).

banlieue

Nord :

* **Radio 93.** 102 MHZ, c/°. Les Deglings (librairie très sympa) 4 rue Lannes 93 St Denis.
* **Radio Zone 93.** BP 30. 93430 Villetaneuse.
* **Radio Nanterre.** 106 MHZ.
* **Radio Aventure** (Bondy). 93 MHZ.

Sud :

* **Action banlieue Sud** c/° La Boulangerie 67 rue des Bagneux 92 Montrouge.

Ouest :

* **Radio CB 27 Musique.** (Radio musicale de Achères 78). en Ondes Courtes, sur 27, 085 MHZ le samedi vers 11h.

télé

En fait il n'y a pas grand chose à la télé ce mois de mars. Mais il faut dire que les écrans vont être pas mal occupés par « nos » grands leaders politiques... jusqu'au 19 en tous les cas.

sur TF1

Un nouveau « grand feuilleton » fait son entrée, « **Jean-Christophe** », d'après le roman de Romain Rolland (21 h 15, tous les jeudis) on va voir ce que ça va donner.

Lundi 6 mars, 21 h 05, « **La Vipère** » de William Wyler avec Bette Davis.

Mercredi 15 mars, 21 h 15, « **Ne pleure pas** » dramatique de Jacques Ertaud avec Charles Vanel, et une longue liste de comédiens.

Vendredi 24 mars, 20 h 30, une dramatique retransmise « **Un ennemi du peuple** » de Henrick Ibsen.

sur Antenne 2

Jeudi 23 février, 20h35, **Le Grand Echiquier spécial Julien Clerc.**

Vendredi 24, 22 h 52, « **Ubu Roi** » d'après Alfred Jarry, réalisation de Jean-Claude Averty, à ne pas rater.

Vendredi 3 mars, 22 h 52, « **Los Olvidados** » (1950) de Bunuel. L'enfer des villes mexicaines. Un film de « lutte sociale ».

Samedi 11, 20 h 35, « **Madame le juge** » avec S. Signoret, N. Delon, Gilles Segal ...

Jeudi 16, 21 h 05, « **Le Troisième homme** » de Carol Reed, avec Alida Valli, Trevor Howard, Orson Wells...

Vendredi 17, 23 h 22, « **A travers le miroir** » de Ingmar Bergman (1962) avec Harriet Anderson et Max Von Sydow.

Samedi 18, 20 h 35 « **Madame le Juge** » (2e épisode).



sur FR3

Jeudi 23 février, à 20 h 30, « **L'adieu aux armes** » (1957) de Charles Vidor d'après Hemingway.

Samedi 25, 20 h 30, opéra comique de Rossini : « **L'Italienne à Alger** ».

Dimanche 26, cinéma de minuit, cycle André Delvaux : « **Rendez-vous à Bray** » (1971), avec Bulle Ogier, Anna Karina, Mathieu Carrère.

Mercredi 1er mars, **Ciné regard** d'Anne Andreu : les films et programmation « d'art et d'essai » en Vendée.

Dimanche 5, 22 h 30, cycle Delvaux : « **Belle** » (1973) avec J. Luc Bideau Danièle Delorme.

Lundi 6, 20h30 « **La Reine Margot** » (1954) de Jean Dreville avec Jeanne Moreau.

Mercredi 8, à 20 h 30, « **Profession Reporter** » (1974) d'Antonioni avec J. Nicholson et Maria Schneider.

Lundi 13, 20 h 30, « **Hombre** » (1966) de Martin Ritt avec P. Newman.

Mardi 14 21 h 15, « **Guerillas** » de Fritz Lang (1950), avec Tyrone Power.

Mercredi 15, 21 h 15, « **Casablanca** » de Michael Curtiz (1942) avec Ingrid Bergman et Humphrey Bogart.

disques

Gérard Manset

2870 - produit par EMI - Pathe Marconi

Pochette sur fond noir (comme mes idées), un négatif de photo représentant une ville : buildings affreux qu'on devine émergeant des fumées et de la grisaille. Puis en premier plan, un masque d'escrimeur. Enfin, en lettres blanches, Manset 2870. A l'intérieur, on retrouve le vrai Manset et elle est bien loin la demie-déception du dernier disque (rien à raconter). Un Manset certes un peu mystique mais ô combien touchant avec ses doutes, ses recherches, ses interrogations et surtout des paroles d'une simplicité et d'une beauté, qu'on s'étonne de ne pas les avoir soi-même prononcées plus tôt : « A quoi sert d'aimer s'il faut le dire, le répéter » (Amis).

Dans ce disque, il poursuit le chemin/évolution qu'il avait emprunté dans ses deux derniers disques (Il voyage en solitaire et Rien à raconter) en électrifiant de plus en plus sa musique (à la manière d'un Léonard Cohen) mais il rompt avec le commercial et les tubes en retrouvant les accents du meilleur Manset : celui de « Jeanne » et même par moment (2870) celui de « la mort d'Orion » (le chef d'œuvre de la production musicale française de ces dernières années).

Ne vous méprenez pas, si Manset n'est pas optimiste, il n'est pas non plus désespéré : seulement en plein « spleen » et pour lui la nostalgie et la mélancolie restent ce qu'elles étaient.

Dépêchez-vous de le découvrir, pour qu'enfin il soit reconnu à sa juste valeur : parmi les plus grands au milieu des Ferré, Lavilliers, Verdier, Servat, Higelin et autres Abrial.

Gilles

Billy Joël

« THE STRANGER »
CBS 82311

J'essaye, en ce moment, d'imaginer la stupeur d'une ou d'un Américain moyen qui viendrait à découvrir la pauvreté des programmes musicaux de nos radios (périphériques ou même d'Etat, les « FIP » exceptés). Je crois que le pauvre en serait complètement déboussolé. Juste réaction, en tout cas, de la part d'une personne habituée à écouter sur les ondes des nombreuses radios américaines



des gens comme Ray Charles, Aretha Franklin, Judy Collins, Elton John, Stevie Wonder, ou même Brel. C'est bien sûr le choix d'une telle programmation qui favorise l'épanouissement en qualité de la musique dites de variété.

Un type comme Billy Joël (déjà très apprécié Outre Manche, mais encore totalement inconnu ici) ne s'y est pas trompé et a choisi de proposer ses talents de compositeur (et il en a !) au service de ce style de musique. Cette solution qui peut être taxée de facilité dans notre pays ne l'est pas aux Amériques, où la concurrence est importante. Et puis reste à savoir ce que l'on met dans le mot « variété ». Eux, en tout cas, n'y mettent sûrement pas la même chose que nous.

Mais revenons à Billy Joël. Son 6eme album « **The Stranger** » est, il faut bien le dire, une petite merveille du genre. Sa musique, sa voix, évoquent, à la première écoute, des gens comme **Stevie Wonder, Elton John,** ou **Supertramp.** On est très vite embarqué dans un rythme très carré (donc dansant) et une orchestration (claviers divers, accordéon, saxs, piano, basse-batterie) riche et plus que léchée. Enfin, je ne vous ai pas mentionné pour rien les talents de compositeur de Joël. Il signe ici tous les textes (très denses) et des mélodies plus qu'agréables que vous vous chanterez à longueur de journée. Ses paroles parlent principalement de New York avec des scènes de la vie des rues. Des textes qui auraient mérités d'être traduits pour la distribution du disque en France. CBS n'a pas cru bon d'y penser. Vraiment dommage. Heureusement, la musique est le seul langage international.

Philippe

Michel Roques

(sax/flûte) IMPACT Open 04
S. Kessler : piano, Bernard Tessier : basse, Bruno de Dieulveult: drums.

Il est des peintres, les impressionnistes du début du siècle, qui ont peint la réalité sous le miroitement d'une multitude de taches colorées, dispersant la lumière sur toute la surface de leurs toiles en un scintillement infini. Souvenez-vous; ces étendues d'eau dont chaque vaguelette semble avoir capté le soleil, et qui semblent peintes à travers une brume matinale ou avec le regard du myope. C'est cette beauté éparpillée que nous offre à entendre Siegfried Kessler dans ce disque. Plus liquide sur la face 1 où le piano électrique ruisselle de flots cristallins que fait jaillir en cascades une rythmique un peu folle, désordonnée : de celles dont la mobilité et le dynamisme renvoient incessamment l'improvisateur explorer les moindres recoins de son imagination; une rythmique pourtant occasionnelle, le présent batteur, dessinateur de son métier, n'étant ici que le remplaçant d'un concert. Sur la face II, le piano acoustique se montre plus statique (eaux dormantes) ou au contraire plus violemment contrasté.

C'est sur cette dernière face que M. Roques se révèle comme l'un des grands jazzmen français, tout à la fois grand classique et



n'ignorant rien des délires modernes; en témoigne les chassé-croisés auxquels il se livre avec Kessler dans **Tune for Nicole,** où il communique à la flûte cette ampleur, cette onctuosité qui manque habituellement à l'instrument pour figurer dans l'univers du blues et du jazz aux côtés des saxes. M. Roques au ténor ... que dire ? Sinon qu'il possède cette chaleur, cette douce rugosité qui sont l'art des grands saxophonistes noirs. Comme j'envie ses bienheureux élèves de l'école de jazz du CIM !

Franck

James Taylor

« JT »
CBS 86029

Quelque part entre la violence de Lavilliers et celle des Stones; quelque part entre un vieil Hendrix et « Il n'y a plus rien » de Ferré, il va vous falloir laisser une toute petite place pour cet album de James Taylor, et le garder là, toujours à portée de main. Juste comme un tranquillisant, quand vous ressentirez le besoin de décompresser pour une soirée. Vous tomberez sous le charme de ces ballades typiquement américaines, je n'en doute pas une seconde.

La voix de Taylor, particulièrement reposante, ressort ici sur



des tempos très lents, (exceptés deux morceaux un peu plus rock). Les mélodies, douces, vous sont déjà familières, puisque s'inspirant en grande partie de l'héritage du folk américain; mais la véritable petite gâterie c'est la qualité de l'orchestration. Un son aussi propre que net qui glisse tout seul, essentiellement acoustique (guitare, basse, et batterie très sobre) si ce n'est une « pedal-steel-guitar » ... mais si peu agressive. Enfin, si vous ne comprenez pas l'anglais, consolez vous en sachant que vous ne passerez pas à côté des textes inoubliables. Les paroles de Taylor sont aussi « mignonnes » que sa musique. Il y parle de promenades, et d'amour ... toujours.

Gentillet et vraiment rien de plus. Mais juste pour vous relaxer, endormez vous dans du coton, ou écoutez James Taylor.

Philippe



suite ciné

ner les bronzés ». Ceux qui sont censés défendrent « la loi et l'ordre » sont parmi les premiers à les détourner; un jeune homosexuel est abattu d'une balle en pleine gorge par un flic en pleine hystérie, une bavure, l'affaire est étouffé.

On ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec ce qui se passe actuellement en France : multiplication des contrôles mais aussi certaines bavures inquiétantes. Pendant toute la durée du film (2 heures) je n'ai pas eu envie de sourire tant il me semblia proche de la vérité, ce film n'est malgré tout pas sans défauts, violence, vulgarité sont de mise avec quelques passages difficilement supportables; il est interdit aux moins de dix huit ans.

Claude

génération Protéus

Tiré du roman « **La semence du Démon** », Protéus aurait pu devenir, adapté au cinéma, un monument de ridicule assez colossal vue le sujet; le méchant robot qui viole la pauvre femme du gentil savant qui l'avait fabriqué, avec en finale la naissance du bébé en féraille, nouveau Jésus, Alleluya, il ne manque plus que le bœuf et l'âne.

Mais par un jeu extraordinairement fort, **Julie Christie** nous a évité toutes ces ornières profondes comme des carries d'hippopotame. Elle nous fait croire, les yeux équarquillés et le dos moite, à tout ce qui arrive.

Le metteur en scène, de son côté, a mis les millions qu'il fallait pour que ce ne soient pas les décors qui tremblent, mais nous. Enfin, le scénariste a goupillé de manière tellement plausible la prise de conscience, puis d'autonomie, puis de pouvoir, de Proteus 4, premier



ordinateur pensant de l'histoire de l'humanité, qu'une fois dans le métro on ne regarde plus les caméras électroniques tout à fait de la même façon ... On se dit qu'un jour elle nous regarderont droit dans les yeux, que le fer à repasser nous repassera, que l'aspirateur nous aspirera pour nous recracher plié en quatre dans le grille-pain. Ce jour-là, on sera mal barrés, pas vrai Proteus ?

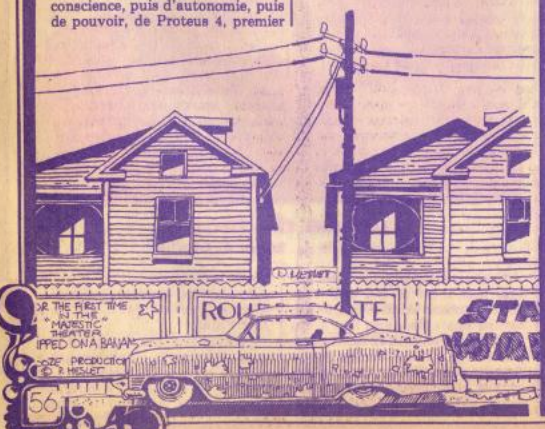
– C'est exact ...

G. Mathieu

et mon oeil

Le collectif de diffusion Mon Œil, ne diffuse pas de films. Par contre vous pouvez trouver chez eux des bandes vidéos sur un peu tous les sujets : armée, la ville, l'école ... Pour environ 120F pour des bandes d'une heure et demi ... (frais d'envoi en sus). Bien sûr les appareils de vidéo ça ne traîne pas à tous les coins de rue ... mais pour la région parisienne ils louent l'appareil, et une assistance technique pour 150F.

Collectif de diffusion, Mon Œil, 20 rue d'Alembert 75014 Paris. Tél : 331 69 00. Ils envoient leur catalogue sur demande.



bouquins

le cuir et le baston

Hells Angels ! Ça y est, votre sang se glace dans les veines ? Les bagarres, la bière, l'Harley Davidson, les croix gammées, les clous, les tatouages, c'est la panoplie des « Anges ». Pas vraiment nombreux mais si terrifiants à voir. Les « Anges » sortent des quartiers sordides suintant la misère et la solitude. Maurice Lemoine a passé plusieurs mois à essayer de comprendre. A patauger avec eux dans leur univers d'aigreur et de désespoir. Ce bouquin est une chronique impressionnante de leur vie quotidienne. Un bouquin dur, si vivant qu'on s'y croit, qu'on comprend beaucoup de choses qu'il est vital de comprendre aujourd'hui, sans attendre, sans se laisser avoir par la peur ; entre autre qu'une société qui fabrique des « Anges », est une société monstrueuse. Bien plus inhumaine qu'un « Ange » !

ANDRE



médecine générale

Il y a belle lurette que Jean Carpentier a jeté à la poubelle le masque en papier (sempiternellement mâché par les « gagas-tenaces » du conseil de l'ordre des médecins) qu'on flanque à la figure de l'étudiant en médecine dès les premières années et qu'on lui recolle tout au long de ses études si par malheur il a idée de l'enlever. Ce masque, c'est celui du médecin infaillible, tout puissant, qui sait tout, guérit tout, etc...

Ce masque, Carpentier l'a jeté en reconnaissant son impuissance comme médecin de quartier à guérir avec la formation qu'il a subie, son voisin qui est malade tout simplement de mal-vivre (l'ulcère d'un travailleur immigré angoissé, stressé ne disparaît pas en lui enlevant un bout d'estomac...) (de même de que les dépressions, les idées suicidaires de personnes surmenées ou seules ne seront pas guéries par les calmants). Ce livre relate donc dix ans de travail révolutionnaire dans un quartier où Carpentier n'est plus considéré comme un marginal ou un gauchiste. Le seul acte non révolutionnaire dans la parution de ce bouquin, c'est son prix... mais enfin rien n'est jamais parfait !

Michel BACQUART

prisonnières

Catherine Leguay a fait plusieurs séjours derrière les murs de la Roquette, de Fleury-Mérogis, pendant 4 ans... Prison de femmes, on en sait pas grand chose, celles des hommes sont mieux connues ! Alors tout au long des pages de « Prisonnières », des femmes racontent comment elles ont vécu ces années de détention, leur solitude, les brimades, etc..., comment et pourquoi elles se sont trouvées là. Elles parlent de leur vie « avant », lorsqu'elles n'étaient encore prisonnières que de leur « rôle » ! De quoi s'informer sans s'emmerder.

des bouquins sur l'Afrique du sud

— **La femme africaine et l'apartheid** par Hilda Bersntein - 12 F, traduit en anglais.

— **Poètes engagés sud-africains** - 7 francs, édité par la Maison de la culture de Grenoble, 23 pages.

— **Afrique Australe : Que fait la France ?** Plaquette de 10 pages - 1,50 F.

— **Un peuple sous les verrous**, 72 pages, 7 francs.

— **Luttes ouvrières et libération en Afrique du Sud** : ce que les grèves de 1973 sont en train de changer - par B. Lachartre, 29 F.

Tous ces livres sont diffusés par la **Campagne Anti-Outspan, 46 rue de Vaugirard, 75006 Paris**, tél 336 00 14, qui met aussi à disposition sur demande, des affiches, des tracts, une exposition mobile, un montage audio-visuel (100 F la projection), un dossier pour faire un exposé (8 pages, 3 F), des pochettes de photos, **des films** sur la colonisation de la Namibie, sur Sowetro... (envoi de filmographie sur demande).

Enfin, **un journal « Apartheid Non »** présente mensuellement l'actualité sur l'Afrique du Sud, un dossier de fond et des informations sur la Campagne Anti-Outspan. Abonnement un an : 35 F.

Anton Ciliga au pays du mensonge déconcertant

10-18, Paris 1977.

— Fin novembre 1917 : **Révolution** par et pour le peuple en **Russie**, les restants du pouvoir impérial (du « tsar ») et la féodalité sont balayés. Le Printemps commence en décembre.

— Février-mars 1921 : l'été finit : les difficultés (pas mal dues aux guerres et au boycott par les bourgeois) amènent une révolte dans la ville de **Constadt** (voyez les livre de Voline aux éditions Belfond et la brochure « **Cronstadt** » Cahiers Rouges N°7, Editions de la Taupe Rouge) et amènent la « **Nouvelle Politique Economique** ». Les fleurs russes ne donneront jamais les fruits soviétiques, gelés avant que de naître.

— Janvier 1924 : mort de Lénine, c'est l'hiver pour le peuple, le « stalinisme » s'installe à trois ans du triomphe.



Anton Ciliga arrive en 1926, en URSS, à la tête d'un groupe de (déjà !) staliniens yougoslaves. Le tourbillon soviétique s'empare de lui : il se ralie au leader des communistes anti-staliniens : Trotsky, lequel, ainsi que Ciliga, est bientôt en tôle, et, pour Trotsky, c'est l'exil forcé, peu avant l'assassinat. Dans le décembre soviétique de 1929, on fusille déjà...

Ciliga rompt alors avec le « trotskysme », devient anarchisant en 1932, mais trouve « borné » ceux qui annoncent que les nazis... attaqueront l'URSS ! Il devient social-démocrate en 1935, est libéré l'année suivante et rompt peu après avec le gouvernement ouvrier. Malgré tout, lisons ce témoignage irremplaçable sur l'asile de fous qu'a été l'URSS tout entière de 1925 à...

PHILIBERT

à toute vitesse

Calvet et **Klein** se posent une question que beaucoup se posent depuis pas mal de temps : « **Faut-il brûler Sardou ?** » C'est le titre du bouquin qu'ils ont publié aux **Editions Savelli** (24 F). Trois parties dans ce petit bouquin utile. Une analyse des chansons de la vedette en question (textes et musique), un historique de l'« **Affaire Sardou** » à partir de coupures de presse et, c'est le plus intéressant, une discussion entre femmes après l'audition des disques de l'idole.

Sardou est-il un facho ? Toute une polémique... En tout cas, c'est de fachos bien vivants, bien répertoriés que parle Brigouleix dans son bouquin « **L'extrême droite en France** » aux **Editions Intervalle/Fayolle. Brigouleix**, il travaille au « **Monde** ». **Ça se ressent dans le** style de son bouquin qui n'est pas toujours passionnant. Par contre ,c'est une mine de renseignements sur l'extrême droite actuelle celle qui est connue, répertoriée avec des étiquettes. Il y en a peut être d'autres.

Ceux qui ont expulsé Croissant par exemple ne s'appellent pas officiellement des fascistes. Pourtant que penser de leur conception de la liberté ? Dans un bouquin publié aux **Editions Maspéro**, « **l'Affaire Croissant** », le **MAJ** (mouvement d'action judiciaire) donne tous les éléments du dossier. Eléments juridiques, politiques, historiques en France et en Allemagne.

Toujours dans la même série, « y a vraiment pas de quoi se réjouir », **Bernard Blanc** dans la collection « **Ici et Maintenant** » chez **Kesselring** continue son œuvre de démolition par le biais d'une politique-fiction aux auteurs bien français. Ils sont 14 cette fois-ci à écrire des histoires toutes aussi flippantes les unes que les autres



sur l'armée. C'est du bien torché et renforcera encore votre anti-militarisme latent. Ça s'appelle : « **Quatre milliards de soldats** ».

Toujours en science-fiction, le **Livre de Poche** continue ses rééditions de très bons bouquins. Le dernier qu'on ait reçu s'appelle « **La ville est un échiquier** » de **J. Brunner** et c'est super. Quand vous hésitez au drugstore ou avant de prendre le train, entre différentes collections de poche en SF, avec le **Livre de Poche**, vous avez de fortes chances de ne pas vous faire truander.

Mais 68 / mai 78... Chaque éditeur prépare Son bouquin sur les 10 années passées. Il va falloir trier. On a reçu le dernier numéro de la revue trimestrille « **Autrement** » (qui, rappelons-le, n'a rien à voir avec les rigolos giscardiens du même nom) qui y est consacré. Le titre est un peu raccoleur : « **68/78 dix années sacrilèges** ». On l'a pas encore lu, faute de temps, mais on sait qu'on peut faire confiance aux responsables d'Autrement. Ça se présente comme un bilan de toutes les idées produites par 68 et après. A lire.



Parmi ces idées, le **Punk** en est une de fraîche date. L'année 77 aura été pour **Alain Pacadis** l'année Punk. Alain Pacadis « **Un jeune homme chic** » (c'est le titre du bouquin qu'il publie aux **Editions du Sagittaire**), est chroniqueur punk au journal Libération.

C'est un peu son propre journal qu'il publie là. On se lasse assez vite du récit des « parties » punk dans de grands appartements parisiens où se retrouve toujours la même petite élite culturelle. On se lasse aussi de l'énumération répétitive de tous les groupes musicaux qui briguent le label punk. Pourtant à travers les déambulations françaises, anglaises et américaines de Pacadis, on sent mieux que le punk n'est pas qu'une histoire de croix gammées mais aussi la recherche de quelque chose de vital.

Patrick BENQUET

press

Suisse

« LE FOU RAGEUR »

« **Le fou rageur** », périodique qui sort quand il en a le temps est un journal réalisé dans un foyer dit de « semi liberté ». Je cite « A quoi sert « **Le fou rageur** »?. A tout sauf à permettre à des gens de prendre ce journal pour un tract, chose qu'on ne voudrait jamais voir arriver car on se trouverait dans l'obligation de le réduire au silence par n'importe quel moyen... Son but est de permettre à des gens de s'exprimer ... ». Il est rempli de superbes dessins et bandes dessinées, de poèmes, de recettes, de textes, chansons, etc.

« **Le fou rageur** » : 92 route de Vernier, 1219 Le Lignon Genève, Suisse.



contre-info :

Encore des nouveaux ce mois-ci. Le numéro 1 de « **Banlieu d'Banlieu** » paraîtra fin février sur Bondy, Noisy, dans le 93. Au sommaire : sur 12 pages pour 3 F. Un débat sur les élections avec des tribunes libres et des interviews des candidats de gauche et d'extrême-gauche, un article sur une usine, le programme des MJC, etc. Le N° 1 du « **PET** », journal de contre-information sur Abbeville (80) est paru, vous pouvez les aider, ils n'attendent que ça. De tendance nettement anarchiste, il parle de musique, de l'armée, des objecteurs et de tas d'autres choses. Une bonne nouvelle, « **Agora** », mensuel de Saint-Chamond, va reparaître, guettez sa sortie au coin des kiosques pour ne pas le rater. « **Le Couramiaud** » qui sort lui aussi sur Saint-Chamond en est, quant à lui, à son 24e numéro, bourré d'informations toujours aussi intéressantes.

« **Banlieu d'Banlieu** » : Centre socio-culturel « **Les Marnaudes** », rue J. Offenbach, 93110 Rosny-sous-Bois. « **Le Pet** » : BP 169 Abbeville, Cedex 80104. « **Agora** », 31 route du Coin, 42400 St-Chamond. « **Le Couramiaud** » 14 rue Gambetta, 42400 Saint-Chamond.

toute personne envoyant 1000 ABONNEMENTS reçevra un numero gratuit.